



UBB-Lyon : le génie Bielle-Biarrey, Depoortère étincelant,...

Pag e 3



Ligue 1 : «Le résultat ne change rien à notre mentalité», martèle Luis Enriq...

Pag e 5



Liga : Mbappé (évidemment) buteur mais sorti sur blessure, le Real Madrid dompte Villarreal et récupère la première place

Étincelant depuis le début de saison, Kylian Mbappé a une nouvelle fois été décisif samedi soir lors de la victoire du Real à domicile face à Villarreal (2-1), avant de sortir touché à la cheville.

Pa g e 2



Kilian Jornet a réussi son pari aux États-Unis : 72 sommets et 123.045 m de...

Le Catalan âgé de 37 ans s'était lancé le défi de grimper tous les sommets de plus de 14.000 pieds aux États-Unis.

Pag e 13



Ligue 2 : Saint-Étienne s'impose à Montpellier et se hisse dans le trio de tête

Vainqueur facile sur la pelouse des Héraultais (2-0), les Verts ont rejoint Troyes et Pau en tête de la Ligue 2, samedi soir au terme de la 9e journée.

Pag e 14



Premier League : trois défaites de rang, place de leader abandonnée... Rien ...

Les Blues se sont imposés in extremis face à aux Reds (2-1) ce samedi, grâce à un but d'Estevao dans les ultimes instants de la rencontre.

Pag e 14

Liga : Mbappé (évidemment) buteur mais sorti sur blessure, le Real Madrid dompte Villarreal et récupère la première place

Par Sébastien Vau

Étincelant depuis le début de saison, Kylian Mbappé a une nouvelle fois été décisif samedi soir lors de la victoire du Real à domicile face à Villarreal (2-1), avant de sortir touché à la cheville.

Le Real se relance. Balayés samedi dernier dans le derby par l'Atlético de Madrid (5-2), les Merengue ont retrouvé le sourire samedi soir, lors de la réception du voisin Villarreal (2-1), pour le compte de la huitième journée de Liga. [Kylian](#)

[Mbappé](#), éblouissant depuis le début de saison, a une nouvelle fois marqué... avant de se blesser.

Un Real sans saveur, Vinicius retrouve des couleurs

Longtemps dominateurs

mais sans vraiment pouvoir faire la différence, les Madrilènes ont dû attendre la reprise pour voir Vinicius venir tromper l'ancien gardien du PSG Arnau Tenas, avec de la réussite (47e). Galvanisé par son quatrième but de la saison en championnat, le Brésilien a de nouveau fait des siennes quelques minutes plus tard. Suite à un excellent travail du revenant [Jude Bellingham](#), le Brésilien a hérité d'un penalty après avoir semé la pagaille dans la surface adverse. Le numéro 7 de la Casa Blanca s'est fait justice lui-même pour offrir le break à son équipe (69e).

Mbappé encore et toujours, mais...

Mais, alors que les joueurs de [Xabi Alonso](#) pensaient avoir fait le plus dur, l'ancien Lyonnais [Georges Mikautadze](#) - à peine entré en jeu - est venu raviver les derniers espoirs du Sous-

marin jaune. D'un plat du pied sec et puissant, l'ex-avant-centre de l'Olympique Lyonnais a dompté le gardien de la Maison Blanche Thibaut Courtois, froidement. En pleine recrudescence de confiance, les hommes de Marcelino ont été plombés au pire moment, à un quart d'heure du retour définitif aux vestiaires, lorsque Santiago Mourino s'est vu être expulsé pour un second carton jaune (77e). Résultat : c'est l'inévitable Kylian Mbappé qui a signé l'ultime but de cette partie, sur une belle combinaison avec Brahim Diaz (81e).

... la tuile ?

Les jeux étaient faits et le capitaine de l'[équipe de France](#) enregistrait déjà son 14e but de la saison, buteur sur les neuf des huit derniers matches du Real. Mais tout cela c'était avant la « catastrophe » pour le public du Santiago-Bernabéu. À peine deux minutes plus tard, le Bondynois a été remplacé par précaution à la suite d'un coup reçu à la cheville. Sûrement rien de très grave pour l'ancien Parisien. Grâce à cette victoire, la Casa Blanca récupère provisoirement les commandes de la Liga avant le match du [Barça](#) dimanche à Séville, et laisse son adversaire du soir à cinq points.



Guidé par Mbappé et Vinicius, le Real a pris les trois points face à Villarreal. *Juan Medina / REUTERS*

Président	Charles Edelstenne
Directeur de la publication	Marc Feuillée
Directeur des rédactions	Alexis Brezet
Rédacteur en chef sport	Martin Couturié
Directrice de création	Charlotte Paroielle
Éditrice	Anne Pican
Responsable de partenariats	Clément Letzelter
Administrateurs	Thierry Dassault, Olivier Costa de Beauregard, Benoît Habert, Bernard Monassier, Rudi Roussillon

Actionnaire à plus de 95 %	Dassault Médias, 14, Boulevard Haussmann, 75009 Paris
Société éditrice	Société du Figaro, SAS au capital de 91 860 475 €, dont le siège est sis 14, Boulevard Haussmann, 75009 Paris, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 542 077 755.
Téléphone	01 57 08 50 00



Cette édition numérique est générée par PressReader qui en autorise la distribution au Figaro. Sa mise en page est automatisée à partir de contenus rédigés, publiés et hiérarchisés par le service des Sports du Figaro, selon des règles établies par le Figaro et PressReader. Les droits afférents à la technologie permettant la compilation de cette édition numérique sont la propriété exclusive de PressReader. Le contenu et tous les droits de propriété intellectuelle associés sont la propriété exclusive du Figaro et/ou de ses partenaires. Le contenu de cette édition numérique est destiné à un usage strictement privé, non collectif et non exclusif. Toute mise en réseau, toute rediffusion, toute exploitation dans un cadre professionnel ou commercial ou toute commercialisation de ce contenu auprès de tiers, sous quelque forme que ce soit, est strictement interdite sauf accord préalable du Figaro et PressReader.

Real Madrid-Villarreal : Vinicius retrouve de sa superbe, Mikautadze allume la mèche, Mbappé rayonne mais se blesse... Les tops et les flops

Par Sébastien Vau

À l'issue de la victoire du Real Madrid samedi soir face à Villarreal (2-1) au Santiago Bernabéu, lors de la 8e journée de Liga, découvrez ce qui a plu... et

déplu à la rédaction du *Figaro*.
TOPS

Vinicius, un doublé qui fait du bien

À côté de ses pompes depuis

de longs mois, notamment depuis sa deuxième place au Ballon d'or 2024, le Brésilien a réalisé quelque chose qui semblait ne plus savoir faire depuis un moment... inscrire un doublé. Chose faite samedi soir lors du succès

du Real face à Villarreal (2-1), où le numéro 7 merengue a d'abord trompé l'ancien gardien du PSG Arnau Tenas d'une frappe contrée (47e) avant de le faire plier une seconde fois sur penalty (69e). Deux réalisations qui vont lui faire (beaucoup) du bien.

Georges Mikautadze allume la mèche

Exilé l'été dernier du côté du «Sous-marin jaune» en raison des problèmes financiers de l'Olympique Lyonnais, l'ancien avant-centre rhodanien n'a rien perdu de ses qualités de buteur hors pair. Entré en jeu quelques minutes plus tôt, l'ex-attaquant du FC Metz a asséné un énorme tir du plat du pied pour venir transpercer Thibaut Courtois (73e) et relancer son équipe. Chacune de ses prises de balle respirait le ballon. Un joueur de grande classe qui s'est parfaitement adapté à ce nouvel univers qu'on lui a «imposé».

Mbappé rayonne (encore)...

14e but pour l'avant-centre du Real cette saison. Toujours aussi vivace et explosif, le numéro 10 de la

Casa Blanca a tout simplement été décisif neuf fois sur les huit derniers matches des Merengue. Le Bondynois est dans une forme épique, sûrement l'une des plus performantes depuis le début de sa carrière. À n'en pas douter.

FLOPS

... mais se blesse

Seul hic de la soirée de l'ancien Parisien face au «Sous-marin jaune» ? Sa sortie sur blessure en toute fin de match (83e). Seulement deux minutes après avoir trouvé le chemin des filets, l'attaquant du Real a reçu un vilain coup au niveau de cheville qui a précipité sa sortie par précaution. Sûrement rien de grave pour le meilleur buteur de l'histoire du PSG.

Santiago Mourino gâche tout

L'arrière droit uruguayen a trouvé le meilleur moment pour se faire exclure d'un match de football : moins de cinq minutes après que son équipe est revenue dans le match ! Histoire de bien plomber la nouvelle dynamique... Chapeau.



Mbappé et Vinicius savourent, Mourino plombe tout.
REUTERS

UBB-Lyon : le génie Bielle-Biarrey, Depoortère étincelant, Marchand en difficulté... Les tops et flops

Par Pablo Guillen

Ce samedi, l'Union Bordeaux-Bègles a dominé le LOU dans un match passionnant (32-20) et se relance dans la course à la phase finale. Découvrez ce qui a retenu l'attention de la rédaction du *Figaro*.
TOPS

Le génie Bielle-Biarrey

Que dire à part qu'il marque un peu plus le rugby français de son empreinte ? Louis Bielle-Biarrey est un phénomène qui n'en finit plus d'impressionner, d'épater et de régaler les suiveurs du ballon ovale. Auteur du troisième essai des Unionistes - vainqueurs du LOU, 32-20 - en première période, bien servi par Nicolas Depoortère (18e), le

jeune ailier du XV de France n'a, comme d'habitude, pas rechigné à la tâche, se proposant sans cesse dans les circuits de passes des hommes de Yannick Bru. En fin de match, le jeune joueur formé à Grenoble a fait parler la magie en inscrivant un essai en solitaire suite à une course de 70 mètres pour valider le succès bordelais, offrant par la même occasion le bonus offensif aux siens. Cela fait donc déjà 6 essais en seulement cinq journées pour Louis Bielle-Biarrey, qui poursuit sur sa folle lancée de l'année dernière. Quand «LBB» va, l'UBB va.

Depoortère étincelant

Si Louis Bielle-Biarrey s'est, comme à son habitude, fait remarquer dans son jardin,

son compère au poste de centre a aussi ébloui la pelouse. Nicolas Depoortère a été de tous les coups dans cette soirée à suspense. Auteur du deuxième essai bordelais, bien servi par Matthieu Jalibert, il offre aussi le troisième à son ailier après un magnifique travail en franchissant la défense adverse plein axe. Sur l'essai de Rayasi, c'est également lui qui franchit et parvient dans les 22 mètres lyonnais. Nommé capitaine des Girondins à seulement 22 ans, Depoortère prend de plus en plus d'importance, de leadership et de consistance dans son jeu. Il termine la rencontre avec une ligne de statistiques XXL : 12 courses, 18 passes, 2 franchissements, 4 défenseurs battus et 147

mètres parcourus. On aurait également pu citer Matthieu Jalibert (malgré un carton jaune en première période), auteur d'une performance stratosphérique dans le secteur offensif.

Gonzalez n'a pas froid aux yeux

Pour sa première titularisation en Top 14 à seulement 19 ans, le jeune Lyonnais a proposé une prestation de très grande qualité. Deux essais, dont le premier en solitaire en prenant toute la défense bordelaise à revers, 6 courses, 62 mètres gagnés, 2 franchissements et 2 défenseurs battus pour une ligne de statistiques également très consistante. En clair, Esteban Gonzalez n'avait pas froid aux yeux et

a tenu tête aux champions d'Europe. Si le rugby français ne manquait pas de demis de mêlée (Dupont, Lucu, Serin, Couilloud...), en voilà un nouveau qui pourrait jouer les premiers rôles dans les années à venir. Une chose est sûre, ce soir, la parole était ainsi à la jeunesse du côté de Chaban-Delmas.

FLOPS

Guillaume Marchand en difficulté

Gros point noir de la soirée lyonnaise, la touche a desservi les hommes de Karim Ghezal. Guillaume Marchand a eu tout le mal du monde à se coordonner avec ses sauteurs, et l'alignement du LOU

Suite à la page 4 →

Suite page 3 →

termine avec seulement 67% de réussite dans ce secteur. Un pourcentage trop faible, notamment dans le second acte, pour faire douter la défense bordelaise, qui ne fut finalement que très peu inquiétée, malgré l’essai de Gonzalez à la 55e minute. Autrement, Guillaume Marchand, à l’image du paquet d’avants lyonnais, n’a pas été très percutant dans le centre de Bordeaux et a été dominé sur les ballons portés. Il termine néanmoins avec 16 plaquages, solide défensivement (tout comme Guillard, auteur de 19 plaquages).

Wainiqolo combatif mais peu à son aise

Alors qu’il nous habitue depuis quelques saisons à de jolis numéros de soliste pour faire chavirer les défenses adverses, le funambule fidjien - arrivé en provenance de Toulon cet été - s’est montré moins à son aise du côté de Chaban-Delmas. Peu en vue ballon en mains - seulement un franchissement en deuxième période qui n’a rien donné suite à une passe imprécise -, il termine la rencontre avec notamment deux ballons perdus. Il a également récolté un carton jaune à la 66e minute pour une faute dans un ruck, fatal

au LOU qui a, par la suite, encaissé 12 points dans les dernières minutes. Wainiqolo, qui possède tout de même avec une jolie ligne de statistiques au terme des 80 minutes de cette rencontre, reviendra très vite faire briller les pelouses du Top 14.

Le Bordelais Jacobs en retrait

Si les Unionistes ont renoué avec le succès et que la plupart des individualités ont répondu présentes, le deuxième-ligne Tiaan Jacobs a beaucoup souffert face à l’agressivité lyonnaise. Le jeune sud-africain a laissé échapper plusieurs ballons,



Nicolas Depoortère (à gauche) et Marchand (à droite).
Icon Sport / Icon Sport / Icon Sport / Icon Sport

n’a pas réalisé une très grande prestation dans le secteur défensif et sans apporter de puissance dans les collisions bordelaises. Pour sa défense, il découvre petit à petit la dureté de

l’élite et devrait prendre plus d’assurance sortie après sortie.

Top 14 : brillant mais inconstant, Bordeaux-Bègles fait péniblement plier Lyon

Par Pablo Guillen

Grâce à une accélération en fin de match, les champions d’Europe ont réussi à s’imposer, ce samedi, face au LOU (32-20), à Chaban-Delmas. Sans rassurer.

L’UBB n’a pas rassuré sur son état de forme actuel. Les champions d’Europe, brillants et inconstants, ont en effet souffert mille maux pour s’imposer ce samedi, à Chaban-Delmas, face à Lyon (32-20). Les joueurs de Yannick Bru avaient attaqué fort en marquant trois essais d’entrée par Lamothe (3e), Depoortère (12e) et Bielle-Biarrey (18e). Mais ils se sont petit à petit délités, laissant les Rhodaniens prendre les devants grâce à un doublé du jeune demi de mêlée Gonzales, auteur d’un magnifique doublé (25e,

55e). Mais l’UBB s’en est sortie en fin de match en plaçant deux accélérations, qui ont vu Rayasi (69e) et Bielle-Biarrey (75e) marquer. L’UBB, inquiétante lors des défaites à l’extérieur face au Racing 92 et au Stade Français, n’a pas rassuré face au LOU.

L’entame de feu de l’UBB

Un premier acte en deux temps. En seulement 18 minutes, l’Union Bordeaux-Bègles inscrivait d’abord trois essais grâce à une entame tonitruante. Maxime Lamothe, sur un joli ballon porté, franchissait d’abord la ligne pour mettre les siens sur de bons rails (3e). Quelques minutes plus tard, Matthieu Jalibert, très en vue en ce début de saison, régalaît son coéquipier

international Nicolas Depoortère pour le second essai girondin, sur un petit par-dessus parfaitement déposé dans le dos de la défense lyonnaise (12e). Ce même Depoortère était à l’initiative du troisième essai des siens, en franchissant plein axe depuis ses 22 mètres avant de servir l’insaisissable Louis Bielle-Biarrey qui surgissait sur son aile gauche et prenait toute la défense de vitesse (18e). Un cinglant 17-0 proposé face à une adversité inexistante. Avant que le LOU ne montre enfin les crocs.

Le réveil lyonnais

Sous l’impulsion d’un solide Thomas Moukoro, les hommes de Karim Ghezal se réveillaient et portaient enfin le ballon dans le camp

adverse. Paddy Jackson réduisait d’abord l’écart sur pénalité (22e), avant de voir le jeune Esteban Gonzalez (19 ans) inscrire un sublime essai en solitaire en démarrant derrière un ruck (25e). Sous pression et indisciplinés, les Unionistes étaient même réduits à dix après un carton jaune de Matthieu Jalibert pour une faute cynique, qui aboutissait à une nouvelle pénalité de Jackson (28e). Dans les derniers instants de ce premier acte, l’UBB se remobilisait et voyait Echegaray franchir la ligne d’en-but (42e). Un essai finalement refusé pour un en-avant au départ de l’action. Au terme d’une première période passionnante et rythmée, Bordeaux basculait ainsi avec quatre points d’avance à la pause, sans pour autant se rassurer (17-13).

Le festival Gonzalez

Après plusieurs minutes dans un second acte moins rythmé et marqué par des approximations de part et d’autre, le jeune demi de mêlée, Esteban Gonzalez, marquait son deuxième essai du soir en dribblant la défense bordelaise et en profitant d’une erreur de Penaud (55e). Dix minutes plus tard, Juita Wainiqolo, moins en vue que d’habitude, recevait un carton jaune pour une faute évitable dans un ruck (66e). Jalibert rajoutait alors trois points aux siens et permettait à l’UBB de

recoller au score. Et c’est également lui qui offrait un sublime caviar à Rayasi trois minutes plus tard. Après un énième déboulé de Depoortère dans la défense adverse, Jalibert adressait une merveille de passe au pied dans la course de son ailier, qui terminait sous les poteaux et délivrait Chaban-Delmas (69e).

Le génie Bielle-Biarrey

À la 75e minute, alors que l’UBB menait 27-20, Bielle-Biarrey offrait un peu plus de magie dans une soirée déjà bien animée. Il recevait le ballon dans ses 22 mètres, effaçait Tchaptchet d’un cadrage débordement d’une violence incroyable, accélérât le long de la ligne de touche et terminait dans l’en-but en résistant au retour de trois défenseurs lyonnais après une course de 70 mètres, inscrivant un doublé (son sixième essai de la saison) et offrant par la même occasion l’essai du bonus offensif aux siens.

L’Union Bordeaux-Bègles, en ayant alterné le bon et le moins bon, se bonifie donc à domicile et renoue avec le succès après un match difficile face au Stade Français le week-end dernier. De leur côté, les Lyonnais essuient un nouveau revers à l’extérieur après leur défaite face à Pau. Les deux formations dorment ce soir dans le top 6, respectivement 4e et 6e.



Louis Bielle-Biarrey et Matthieu Jalibert.
Icon Sport / Icon Sport

Ligue 1 : «Le résultat ne change rien à notre mentalité», martèle Luis Enrique avant Lille-PSG

Par Christophe Remise

Le technicien espagnol livre son sentiment à la veille du déplacement à Lille dimanche, lors de la septième journée.

Si c'est le groupe qu'il prend le plus de plaisir à entraîner : «C'est dur de faire ce genre de classement... J'ai eu la chance d'avoir beaucoup de bonnes équipes, de bons joueurs avec une bonne mentalité.»

Les changements sur les coups de pied arrêtés : «Si je peux expliquer ce qu'on a changé ? Non, je ne peux pas (sourire). Sinon, tout le monde le saurait ! Rien. On travaille comme toutes les équipes, on sait que c'est important. La saison dernière, on s'est déjà beaucoup améliorés, offensivement et défensivement, notamment en Ligue des champions. On a eu de meilleures statistiques sur les coups de pied arrêtés et on veut continuer sur ce chemin.»

Ses relations avec les entraîneurs des équipes de jeunes : «Il y a une connexion avec eux. Mais quand tu es l'entraîneur de l'équipe première, c'est facile

: tu as besoin de joueurs et tu les prends. Mais c'est le fruit d'une connexion, la façon dont on travaille tous ensemble. Ainsi, les jeunes qui montent avec nous peuvent être performants tout de suite. Ce qui change par rapport à avant, c'est le caractère des jeunes joueurs. Ils sont très ouverts, très courageux lorsqu'ils jouent. J'en plaisantais il y a encore deux minutes. Quentin Ndjantou a joué à Barcelone et j'étais plus nerveux que lui (sourire). C'est surprenant et beau de voir cette mentalité, j'aime cette mentalité. Le plus important, c'est de voir tout le monde ensemble et c'est ce qu'on a montré, pas seulement sur la semaine dernière mais depuis très longtemps.»

Lille-PSG en forme de test pour Lucas Chevalier, formé chez les Dogues : «Non. Le seul test que je vois, c'est au niveau sentimental pour lui. Il arrive chez lui, ce sera un peu différent. Mais quand on recrute un joueur, c'est parce que nous pensons qu'il peut être important pendant longtemps. Pas de test, d'examen pour lui. On doit juste continuer à améliorer notre performance

en tant qu'équipe et de manière individuelle.»

Les clubs français performants en coupe d'Europe et le niveau de la Ligue 1 : «Vous avez tout le temps cette préoccupation sur le niveau de la Ligue 1 mais je ne suis personne pour juger du niveau de la performance des clubs français, italiens, espagnols... Je suis ici pour valoriser ce que fait notre équipe. Plus de confiance pour les clubs français ? Je ne sais pas. Tout ce que je peux vous dire, en tant qu'entraîneur du PSG, c'est que j'aime aller dans des stades comme celui de Lille, avec cette ambiance, ou Lens, chaque stade en France. J'aime jouer ce type de match et les joueurs aussi.»

Lille et Bruno Genesio : «Ils sont forts collectivement. On les connaît parce qu'on les a déjà joués la saison dernière. On connaît la difficulté. On prépare le match comme d'habitude, avec le peu de temps qu'on avait. Mais pas d'excuse. On veut continuer à s'améliorer. On sait que c'est dur de jouer à l'extérieur, et notamment à Lille.»

Vitinha : «J'ai fait le même travail avec lui que les

autres joueurs. Je suis l'entraîneur de tous les joueurs. C'est normal qu'on parle davantage d'un joueur comme lui, qui est pour moi l'un des deux meilleurs milieux de terrain du monde (avec le Barcelonais Pedri, NDLR). Mais j'essaie de faire progresser tous les joueurs, pas seulement Vitinha. C'est beau de voir son niveau, il peut encore progresser. Il est très important pour nous, c'est un joueur différent. Mais j'aime travailler aussi avec les joueurs qui jouent moins et ont des problèmes parce qu'ils veulent jouer plus. C'est ça, le travail de l'entraîneur. Je suis très content quand je vois l'évolution de nos joueurs.»

«Kvara» et Neves en sélection alors qu'ils sont forfait à Lille : «Je ne sais pas si je dois parler de cela dans le détail, c'est compliqué en français... Ce que je peux dire, c'est que je pense toujours à la santé de mes joueurs, au fait de ne mettre en risque aucun d'entre eux. On a pu le voir au dernier match (victoire 2-1 à Barcelone) : João Neves a fait l'échauffement avec l'équipe parce qu'on pensait qu'il pouvait jouer, mais il a

eu cette blessure à la fin. Je ne veux prendre aucun risque avec les joueurs, c'est très important pour moi. Après avoir dit cela, je comprends aussi les sélectionneurs, j'ai occupé cette fonction (à la tête de l'Espagne, NDLR). C'est un contexte très différent. Tous les entraîneurs cherchent la même chose.»

Si le PSG peut encore progresser : «Oui bien sûr, on peut encore s'améliorer sur beaucoup de choses. Notre niveau est très haut. Mercredi, il y a des moments où l'adversaire a mieux joué que nous. Mais cette mentalité, ce caractère de rester dans le match, on l'a tout le temps. C'est une caractéristique très dure à obtenir. Mais si vous regardez les statistiques des matchs qu'on a renversés dans les dernières minutes la saison passée, et cette saison aussi contre Tottenham (2-2 et 4-3 aux tirs au but en Supercoupe d'Europe, NDLR). Cette mentalité de ne rien lâcher pendant tout le match, c'est joli. Ça montre qu'on est une équipe qui est prête à surmonter tous les problèmes. Je suis content de cette mentalité.»

Warren Zaïre-Emery non-convoqué avec les Bleus mais appelé avec les Espoirs : «Une bonne chose ? Honnêtement, ça dépend de la mentalité de chaque joueur. Il faut poser cette question à Warren.»

Jamais de doute : «Il n'y a pas de méthode. Ce qu'on cherche à faire, c'est d'avoir une identité et qu'on joue tous les matchs de la même manière. Pas de spéculation, on joue toujours pareil, tout le temps. Si l'adversaire est meilleur que nous, on perdra le match. On le félicitera. Mais le résultat ne change rien à notre mentalité. Après le but de Gonçalo Ramos (mercredi à Barcelone), on a pressé de la même manière qu'avant. De la première à la dernière minute, on cherche toujours à jouer de la même manière. C'est une méthode très simple.»

Propos recueillis en conférence de presse



Luis Enrique et ses joueurs sont attendus à Lille dimanche soir.
Albert Gea / REUTERS

Vivez le sport en direct
avec l'application

LE FIGARO Sport

Résultats, classements,
alertes... suivez le sport en temps réel



LE FIGARO Sport

**NBA: Wembanyama encore
magique avec les Spurs**



Ligue 1 : Ruiz et Neves absents, Kvaratskhelia encore out... le PSG toujours amoindri avant Lille

Par Christophe Remise

Le technicien espagnol s’est exprimé face à la presse ce samedi, au Campus, à la veille de Lille-PSG dimanche, pour le compte de la septième journée de Ligue 1.

Un dernier coup de collier avant la trêve internationale. Quelques jours après leur succès respectif à Rome (0-1) et Barcelone (1-2), Lillois et Parisiens se retrouvent dimanche (20h45) à Villeneuve d’Ascq pour le compte de la septième journée de Ligue 1. Un choc pour lequel le PSG, leader au classement du championnat,

est encore plus déplumé qu’avant de se rendre en Espagne. Forfait de dernière minute en Catalogne, après

l’échauffement, alors qu’il avait dans un premier temps été annoncé titulaire, João Neves «poursuit son



Fabián Ruiz rejoint l’infirmierie du Paris Saint-Germain. Albert Gea / REUTERS

processus de rééducation» et manquera donc à l’appel dans le Nord, tout comme Fabián Ruiz, titulaire contre le Barça mais qui a demandé le changement mercredi. Ce dernier est touché à un adducteur, lui qui n’a pas été convoqué avec l’Espagne, contrairement à Neves avec le Portugal.

Victime d’une gêne musculaire à l’ischio-jambier, Khvicha Kvaratskhelia n’avait pas fait le déplacement à Monjuïc. Il ne sera pas davantage concerné par celui à Villeneuve-d’Ascq. Enfin, pas de bonne surprise concernant le Ballon d’or Ousmane Dembélé, Désiré

Doué et Marquinhos. À noter que le premier nommé est actuellement au Qatar pour se soigner. Il pourrait être opérationnel pour le premier match après la trêve internationale, le 17 octobre, contre Strasbourg. Idem pour Doué. «Je serai de retour très bientôt», a récemment indiqué Dembouz», touché lors de la victoire 2-0 contre l’Ukraine avec les Bleus, comme Doué. Concernant le capitaine, Marquinhos, il devait en avoir pour plusieurs semaines». Très en vue à Barcelone, les titis auront encore l’occasion de se montrer à Lille...

Auxerre-Lens : le premier but d’Édouard, une pluie de cartons, Florian Thauvin discret... Les tops et les flops

Valentin Fleury

Le RC Lens s’est imposé in extremis face à l’AJ Auxerre (1-2) grâce notamment au premier but d’Odsonne Édouard et ce malgré un Florian Thauvin peu en vue à l’Abbé Deschamps. TOPS

Odsonne Édouard signe son retour en Ligue 1

Neuf années plus tard (but contre Metz lors de la saison

2026-2017), le nouvel attaquant lensois Odsonne Édouard a retrouvé le chemin des filets en Ligue 1. Le Guyanais arrivé en provenance de Crystal Palace (en Premier League), à la suite d’une saison très discrète avec Leicester (6 matches, 0 but), a signé face à Auxerre son premier but avec les Sang et Or. Une réalisation pleine de sang-froid (0-1, 14e) qui récompense sa grosse prestation en première période où il aurait pu

marquer un doublé si Donovan Léon ne s’était pas interposé sur sa première frappe (12e). Le joueur formé au Paris Saint-Germain a cependant dû céder sa place avant la mi-temps (41e) à cause d’une alerte aux ischios.

Sierralta omniprésent, mais perdant

Le défenseur de l’AJA était partout sur le terrain de l’Abbé-Deschamps ce soir. Sauveur déjà en première

mi-temps avec un tackle qui a obligé Saïd à s’emmêler les pinces à quelques mètres des cages de Léon, puis décisif sur coup de pied arrêté des deux côtés, enfin surtout sur son égalisation, dès suite d’un corner, (1-1, 61e) tel un renard des surfaces. Récompensé du trophée d’homme du match, l’international chilien (15 sélections) retiendra seulement «la défaite cruelle».

FLOPS

Une pluie de cartons

François Letexier aura connu une soirée (très) agitée... Si les championnats (foot, basket, rugby...) français fêtent actuellement la semaine de l’arbitrage, la rencontre entre les Bourguignons et les Nordistes à tout de même tournée au vinaigre. Pas moins de onze cartons jaunes ont été distribués tout au long du match dont un d’une autre couleur (voir ci-dessous). L’avertissement de Mensah (65e) pour une contestation extrêmement virulente sur l’arbitre assistant de M. Letexier explique, à elle seule, pourquoi la semaine de

L’arbitrage a été créée.

Ganiou voit rouge

Pour sa première titularisation en Ligue 1, le jeune défenseur central Ismaëlo Ganiou (20 ans) a vécu des débuts contrastés. Tout d’abord sanctionné pour une faute de main assez bête au retour des vestiaires (46e), le Lensois n’a pas échappé à l’expulsion après avoir commis plusieurs fautes d’intervalles dont celle de trop à la 73e minute, sans conséquence au final. Une leçon qui restera dans ses mémoires lors de sa prochaine apparition.

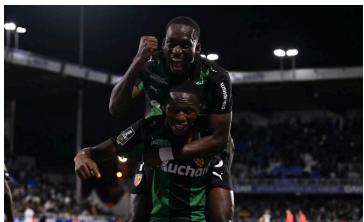
La discrétion de Florian Thauvin

Remplacé par le buteur héroïque Sima (82e), Florian Thauvin n’aura pas pesé sur la victoire des Sang et Or. Malgré des premières minutes où il semblait en jambes, l’international français (10 sélections) a ensuite été invisible lors de la suite du match... la recrue phare lensoise n’aura même pas tenté une seule frappe a manqué de précision dans le dernier geste (5 passes sur 10 réussis dans les 25 derniers mètres de l’AJA). Trop peu pour un joueur qui rêve de retourner chez les Bleus.



Odsonne Édouard et Florian Thauvin. Icon Sport / Baptiste Fernandez

Ligue 1 : réduit à dix, Lens arrache la victoire sur la pelouse d’Auxerre



Succès renversant du RC Lens.
Baptiste Fernandez / Icon Sport

Les Nordistes ont réussi à s’imposer, ce samedi, à l’Abbé-Deschamps face à l’AJA (1-1), pour le compte de la 7e journée.

Le RC Lens, une nouvelle fois réduit à dix, a réussi à

s’imposer in extremis (1-2), ce samedi, sur la pelouse d’Auxerre, pour le compte de la 7e journée de Ligue 1. Dans une partie marquée par les cartons, Edouard avait rapidement ouvert le

score pour les Nordistes (14e), mais les Icaunais ont égalisé, à l’heure de jeu, par Sierralta (61e). Lens a arraché la victoire par Sima au bout des arrêts de jeu (90e+6).

Cruel pour l’AJA qui, dans sa lutte pour le maintien, concède une cinquième défaite en sept journées. Avec cette victoire à l’arraché, Lens grimpe provisoirement à la 4e place

du classement, à seulement deux points du podium et de l’Olympique Lyonnais, qui reçoit Toulouse dimanche (15h) au Groupama Stadium.

Metz-Marseille : O’Riley le chef d’orchestre, le récital Gouiri, Angel Gomes trop timide... Les tops et flops

Par Louison Ribier

Au terme de la victoire écrasante de Marseille face à Metz (3-0) pour le compte de la 7e journée de Ligue 1, découvrez ce qui a plu et déplu à la rédaction du Figaro.

TOPS

O’Riley le chef d’orchestre

Matt O’Riley a été un élément essentiel de la victoire de l’Olympique de

Marseille (0-3) face au FC Metz. On avait déjà aperçu le talent du Danois, mais seulement par petites touches. Ce samedi contre Metz, il a pleinement montré toute sa classe balle au pied et combien il pouvait influencer le cours d’un match. Positionné un peu plus bas que d’habitude, l’ancien joueur de Brighton a mieux pu organiser le jeu. Après la sortie d’Angel Gomes, il est passé dans un double pivot avec Højbjerg et a inscrit le deuxième but

marseillais (69e) d’un superbe plat du pied, parfaitement servi par Amine Gouiri. Dix minutes plus tard, il combine à nouveau avec Gouiri, qui conclut face à Jonathan Fischer.

Le récital Amine Gouiri

Remplaçant au coup d’envoi, Robinio Vaz avait été préféré à la pointe de l’attaque. Amine Gouiri, lui, semblait bien déterminé à prouver à son entraîneur qu’il méritait

sa place de titulaire. Et il l’a fait avec brio. Entré dix minutes après l’ouverture du score signée Paixão, l’ancien Lyonnais a immédiatement montré qu’il n’était pas là pour faire de la figuration. Sur le deuxième but marseillais, il repique dans l’axe, élimine un adversaire et délivre une passe parfaite pour O’Riley. Il inscrit ensuite le troisième but (3-0) grâce à un magnifique slalom dans la surface messine. L’attaquant marseillais a prouvé qu’il comptait parmi les cadres de cet effectif pourtant bien fourni.

Robinio Vaz le combatif

Originaire de Mantes-la-Jolie, il est devenu le troisième plus jeune titulaire de l’histoire de l’Olympique de Marseille, derrière Boubacar Kamara et Emran Soglo. Et nul doute qu’il retrouvera rapidement une place dans le onze de départ. Tout au long de la première mi-temps, il s’est battu sans relâche et a offert une belle occasion à Angel Gomes, qui a manqué le cadre. Il a été l’un des rares à véritablement apporter du danger avant de délivrer la

passe décisive sur l’ouverture du score de Paixão. Touché par des problèmes musculaires, le joueur de 18 ans a été remplacé à l’heure de jeu par Amine Gouiri.

FLOPS

Angel Gomes trop timide

Aligné en numéro 10 devant Matt O’Riley et Pierre-Emile Højbjerg, l’Anglais a offert une prestation bien en dessous de celle de ses coéquipiers. On l’a très peu vu lancer des offensives, alors que face à un bloc bas, l’OM avait justement besoin d’un milieu créatif. Il a même manqué une occasion immanquable en première période, sur un centre parfait de Robinio Vaz. L’ancien Lillois a été remplacé à l’heure de jeu par Leonardo Balerdi. Angel Gomes a sans doute perdu des points aux yeux de Roberto De Zerbi.

Gauthier Hein transparent

Dans une première mi-temps où les Messins auraient pu changer le cours du match, le capitaine n’a pas répondu aux attentes liées à son statut. Malgré une domination marseillaise presque totale, l’ancien Auxerrois n’a jamais semblé capable de sonner la révolte et est resté en difficulté, à l’image de ses partenaires. Trop peu inspiré et trop discret, il n’a pas pesé sur le jeu.



Matt O’Riley a réalisé une performance XXL pendant qu’Angel Gomes a été trop timide.
Icon Sport

Vivez le sport en direct avec l’application

Ligue 1 : «C’est ma meilleure période depuis que je suis à Marseille», savoure Roberto De Zerbi

L’OM a entretenu samedi sa superbe dynamique en s’imposant largement à Metz (3-0), ce qui lui permet de reprendre la tête de la Ligue 1 avant les autres rencontres de la septième journée.

«C’est ma meilleure période depuis que je suis à Marseille», s’est réjoui l’entraîneur [Roberto De Zerbi](#) après la démonstration de son équipe à Metz (3-0) samedi après-midi lors de la septième journée de Ligue 1. Cette quatrième victoire consécutive conclut une semaine idéale pour le club phocéen, qui a largement battu l’Ajax Amsterdam (4-0) en Ligue des champions.

«Je suis très content, (...) c’est le genre de matches qu’on

perdait l’année dernière, on a pris en maturité et l’équipe est beaucoup plus forte maintenant, s’est satisfait De Zerbi après la rencontre. C’est ma meilleure période depuis que je suis à Marseille, mais c’est justement quand tout va bien qu’il faut rester



Roberto De Zerbi.
Baptiste Fernandez / Icon Sport

aux aguets.» Les Olympiens ont pris la tête de la Ligue 1 devant le Paris Saint-Germain et Lyon, qui peuvent la reprendre dimanche en cas de succès. «L’équipe peut s’améliorer surtout dans la pression sans le ballon, qui n’était pas

excellente aujourd’hui en première période, mais c’était aussi de ma faute, a commenté De Zerbi, interrogé sur les axes de progression de son équipe. Et dans la gestion des matches. Individuellement, chacun doit s’améliorer.» Metz vit un début de saison diamétralement opposé, avec seulement deux points, pas le moindre succès et la dernière place du classement.

Son entraîneur Stéphane Le Mignan s’est tout de même dit «satisfait de la première période» : «On arrive à les contenir, on trouve la possibilité d’être dangereux. Le schéma était de continuer comme ça en deuxième période. Ce but (1-0, Igor Paixao, 51e) vient

trop vite dans cette deuxième période avec en plus une situation où on perd le ballon.»

En amont de la trêve internationale, le Breton estime que «tout est lié au jeu». «On arrive à ressortir par séquences. Il faut continuer à travailler dans ce sens-là. C’était contre Marseille, donc il faut relativiser. On a les capacités de se battre avec beaucoup d’équipes dans ce championnat. On a quinze jours pour mettre l’équipe dans de meilleures dispositions pour aller chercher un résultat à Toulouse.»

Ligue 1 : vainqueur à Metz, Marseille poursuit sur sa lancée et grimpe provisoirement en tête



Igor Paixao a inscrit le premier but de l’OM.
FEP / Icon Sport

Ce samedi à Saint-Symphorien face aux Grenats (0-3), les Phocéens ont signé un quatrième succès de rang pour se

hisser en tête de la Ligue 1. L’Olympique de Marseille a confirmé ce samedi sa bonne forme actuelle, en allant s’imposer sur la

pelouse de Metz (0-3), la lanterne rouge de Ligue 1, à l’occasion de la 7e journée du championnat. Les Phocéens ont fait la

différence en deuxième mi-temps en marquant par Igor Paixao (21e), O’Riley (69e) et Gouiri(76e). Avec ce succès, l’OM grimpe provisoirement

en tête du classement, à égalité de points avec le [Paris Saint-Germain](#) (15) qui se déplace dimanche à Lille (20h45).
Plus d’informations à venir...

Top 14 : le carton monstrueux de Clermont, Paris sans pitié, Ollivon de retour, le Racing s’écroule... Les tops/flops d’un multiplex historique

Par Sébastien Vau

TOPS

À l’issue du multiplex endiablé de la 5e journée qui a vu, entre autres, l’ASM pulvériser Montauban (84-31), découvrez ce qui a plu... et déplu à la rédaction du *Figaro*.

Paris met fin à sa malédiction loin de Jean-Bouin

19 défaites consécutives à l’extérieur. Voilà la terrible série noire que viennent de briser les joueurs du Stade

Français samedi, lors de la victoire sur la pelouse de Perpignan, 11 à 28. Une probante performance symptomatique du renouveau des Roses - 1er du classement provisoire avec 15 points - après une dernière saison exécrable. Paris brille de nouveau et

peut regarder le haut du tableau.

Baptiste Serin magique

Une partition XXL du maître à jouer varois. Décisif sur la plupart des essais du [RCT](#) face à Pau (33-17), le demi de mêlée toulonnais en a

«offert» un à son coéquipier Rayan Rebbadj, d’un coup de pied dont lui seul a le secret, dans le dos du rideau défensif béarnais. Également à l’impulsion des réalisations d’Esteban Abadie, d’Antoine Frisch et

[Suite à la page 10 →](#)

Suite page 9 →

très propre dans son jeu au pied... Un récital de la part du métronome de la Rade.

Charles Ollivon, le retour

Le 4 janvier dernier, le capitaine toulonnais subissait une grave rupture des ligaments croisés. Quasiment dix mois plus tard, le robuste troisième-ligne signe son retour ! L'international français a pu participer à la belle victoire des siens face à la Section Paloise, pour le plus grand

bonheur du public de Mayol. Une belle nouvelle pour le Top 14 et le rugby tricolore.

Ma'a Nonu éternel

Une journée rayonnante sur la Côte d'Azur. En plus du retour de Charles Ollivon et du large succès face à Pau, les supporters varois ont pu également assister à un nouvel essai de la légende des All Blacks, Ma'a Nonu. À 43 ans, face à Pau, le Néo-Zélandais est devenu le marqueur d'essai le plus âgé de l'histoire du Top 14, pour sa 24e saison professionnelle. Rien que ça.

Inégalable.

Le carton historique de Clermont face à Montauban...

Que dire ? 115 points inscrits dans ce match, devenu le plus prolifique de l'histoire du championnat. Plus de 80 unités inscrites par l'ASM et un total faramineux de 16 essais dans le même match - 12 rien que pour les Auvergnats. Un résultat tout simplement ahurissant qui rappelle les démonstrations des nations les plus fortes face aux plus faibles lors de

la dernière Coupe du monde en France. Faut-il s'enthousiasmer face à un tel score... ou se lamenter ? **FLOPS**

... Avec des défenses catastrophiques

On pouvait s'attendre à une victoire sans partage de l'ASM mais à ce point... Avec un tel résultat, c'est à se demander si on ne frise pas le ridicule... On évoque quand même un match de Top 14, meilleur championnat au monde. D'autant plus que Clermont, face à cette impuissante et ankylosée formation montalbanaise, a trouvé le moyen d'encaisser non pas deux, trois, mais quatre, qui plus est devant son public. L'entraîneur des Jaunards Christophe Urios, qui ciblait déjà le secteur défensif de son équipe ces dernières semaines, doit être ravi malgré la victoire... Un samedi en demi-teinte pour l'ASM, qui a impressionné offensivement tout en exposant une nouvelle fois ses soucis à l'arrière.

Le Racing peut s'en mordre les doigts

Défaite cruelle... mais méritée pour les Franciliens. Alors qu'ils comptaient 10

points d'avance en seconde période, ces derniers se sont reposés sur leurs acquis en laissant le ballon aux Castrais. Fatale erreur pour les Racingmen qui aurait pu garder les Tarnais la tête sous l'eau. Ces derniers avaient toutes les peines du monde à développer leur jeu... Malgré un début de saison correct, le Racing reste fragile et a gâché dans les derniers instants une belle opportunité de prendre les commandes du Top 14.

Urgence pour l'Usap

La situation devient critique en Catalogne. Bon dernier du classement avec pas le moindre point au compteur après cinq journées de championnat, les Perpignanais inquiètent. Beaucoup. Alors qu'ils parvenaient à bien figurer devant leur public d'Aimé-Giral la saison dernière, ces derniers semblent perdus et incapables d'organiser leur jeu. Le temps presse pour l'Usap qui doit vite se reprendre pour ne pas vivre une saison digne d'un funeste chemin de croix. La crise couve, à l'image des sifflets des supporters envers le manager catalan, Franck Azéma.



Joris Jurand et l'ASM déchaînés, Max Spring et le Racing ont craqué.
Icon Sport

Top 14 : le Stade Français enfonce Perpignan, Clermont humilie Montauban, le Racing 92 craque à Castres... Les résultats du multiplex

Les matches du multiplex de ce samedi après-midi ont vu la crise à l'Usap se confirmer et la série noire des Parisiens à l'extérieur s'arrêter.

Le Stade Français y est enfin arrivé ! Après 18 défaites consécutives à l'extérieur depuis mars 2024, le club parisien a mis fin à sa série noire ce samedi, en allant s'imposer à Perpignan (11-28), à l'occasion de la 5e journée du Top 14. L'Usap, déjà battue quatre fois cette saison, concède une troisième défaite à Aimé-Giral, qui a grondé de colère. Dans le même temps, l'autre club francilien, le Racing 92, est passé tout près d'un

succès sur la pelouse de Castres mais a encaissé un essai sur le gong (20-16). Autre club à la peine en ce début de saison, le promu Montauban a sombré au stade Michelin face à Clermont (84-31), qui a inscrit 12 essais ! Pour un record de points inscrits dans un match de Top 14. Dans le dernier match de l'après-midi, la Section Paloise, qui était coleader avant cette journée mais avait laissé ses cades au repos, s'est inclinée à Toulon (33-17). Le public varois a pu célébrer le retour à la compétition de Charles Ollivon, neuf mois après sa grave blessure au genou. Les Varois ont mis du

temps avant d'entrer dans la rencontre. C'est le champion olympique de rugby à sept Rayan Rebbadj qui a débloqué la situation après un premier quart d'heure poussif de la part de son équipe (16e). Malgré ce premier essai pour débloquer le compteur, les Toulonnais ont eu des difficultés à mettre leur jeu en place dans le premier acte. Si le troisième ligne Esteban Abadie a doublé la mise avant la demi-heure de jeu, de trop nombreuses approximations n'ont pas permis au RCT de prendre une avance importante. C'est au retour des vestiaires que les hommes de Pierre Mignoni ont passé

la vitesse supérieure. Bien aidés par leur supériorité numérique (carton jaune à Tumua Manu), ils ont marqué à deux reprises grâce au trois-quarts centre Antoine Frisch (41e) et au deuxième ligne international anglais David Ribbans (45e). Le troisième ligne argentin Facundo Isa a réduit l'écart pour son retour sur la Rade (53e) mais les Béarnais étaient trop dépassés pour inquiéter des Toulonnais emmenés par Ma'a Nonu de nouveau décisif (56e). Grâce à cette troisième victoire de la saison, la deuxième à domicile, Toulon se rapproche du podium du championnat et se retrouve

à égalité Toulouse avant son match à Bayonne dimanche.

Perpignan en crise, Paris leader

L'Usap est bien malade. Samedi, les Catalans ont perdu pour la cinquième fois de suite en ce début de saison, et une troisième fois à domicile (28-11). Autre signe de la tendance négative, même le Stade français, qui n'avait plus gagné depuis 18 matches à l'extérieur en Top 14, a pu briser sa série et repartir avec le bonus offensif. Les Parisiens ont pris la rencontre en main dès le

Suite à la page 11 →

Suite page 10 →

début, avec un essai de Jeremy Ward (2e). Et quand les joueurs de l'Usap ont réagi avec une

première pénalité de Tommaso Allan, ils ont concédé sur le renvoi une mêlée sur en-avant que ce même Ward a sanctionné d'un essai (35e). Perpignan,



Les Parisiens ont mis fin à leur série noire à l'extérieur.
Alexandre Dimou / Icon Sport

incapable de se révolter même après l'essai d'Eneriko Buliruarua (42e) semble condamné à se battre uniquement pour son maintien, dans une bataille avec Mautauban alors que le Stade français prend provisoirement la tête du classement avec 15 points. Les Montalbannais, devant au classement grâce à leur match nul contre Montpellier lors du week-end précédent, ont été une fois de plus en grande difficulté à l'extérieur, contre Clermont. Peu après la demi-heure de jeu, les Clermontois avaient déjà inscrit six essais et marqué 42 points. Mais les hommes

de Christophe Urios ont conservé leurs mauvaises habitudes en défense, d'où le score fleuve de 42-24 à la pause. La démonstration a continué après la pause, pour un score final de 84-31, douze essais à quatre et record du nombre de points dans un match en Top 14. Clermont, qui n'avait que cinq points au classement avant ce match, se donne de l'air (11e, 10 points). **Le Racing 92 se saborde** En haut du classement, le Racing 92 a cru pouvoir prendre la tête. Sous la pluie et le vent, le match a tardé à

s'emballer, avec un score de 6-6 à la pause. Mais les Ciel et Blanc ont fini par percer le verrou castrais avec un petit coup de pied de Kléo Labarde récupéré par Vinaya Habosi. Mais, alors qu'ils menaient 16-6, un renvoi d'en-but de Léo Carbonneau contré a redonné de l'espoir aux Castrais, de même que les deux pénalités subies par le Racing 92 sur leur propre introduction en mêlée ensuite. Au terme d'une séquence de plusieurs minutes et d'innombrables temps de jeu, Abraham Papalii est allé aplatir pour donner la victoire à Castres (20-16).

Top 14 : «Ça ne m'arrive pas souvent mais je suis vraiment content», savoure Urios après le carton de Clermont

L'ASM a réalisé un festival face au promu montalbanais (84-31), ce samedi, au stade Michelin. Avec un record d'essais inscrits lors d'un match de Top 14. Carton record pour l'ASM. Les Montalbannais, après leur match nul contre Montpellier lors du week-end précédent, ont été une fois de plus en grande difficulté à l'extérieur, contre Clermont, ce samedi lors de la 5e journée du Top 14. Peu après la demi-heure de jeu, les Clermontois avaient déjà inscrit six

essais et marqué 42 points. Mais les hommes de Christophe Urios ont conservé leurs mauvaises habitudes en défense, d'où le score fleuve de 42-24 à la pause. La démonstration a continué après la pause, pour un score final de 84-31, douze essais à quatre et record du nombre de points dans un match en Top 14. Clermont, qui n'avait que cinq points au classement avant ce match, se donne de l'air (11e, 10 points). À l'issue de ce festival, Christophe Urios, entraîneur

auvergnat, n'a pas caché sa satisfaction : «Ça ne m'arrive pas souvent mais ce soir je

suis vraiment content avec une équipe sérieuse et qui n'a pas fait conneries pour une

fois ! La grande qualité de nos joueurs en ce moment c'est de rester dans notre projet collectif.» Pour sa part, Maxime Mathy, le centre de Montauban, a confié : «Tout est allé trop vite. C'est le très haut niveau ! On est des compétiteurs et des pros, on n'a pas le droit de prendre déjà 40 points en une mi-temps. C'est compliqué et on va avoir besoin de mental pour se relever de cela. C'est vraiment inadmissible.»



Christophe Urios, le manager de l'ASM Clermont Auvergne.
Icon Sport / Icon Sport

Top 14 : «On est beaucoup de joueurs derrière lui», Aldritt partage les critiques de Dupont sur le salary cap

Le troisième-ligne de La Rochelle a apporté son soutien au capitaine des Bleus à propos de la limitation des contrats d'image voulue par la Ligue. Les déclarations d'Antoine Dupont sur le salary cap continuent de faire parler. «Les règles du salary cap (...) nous empêchent d'utiliser notre image individuelle à travers des contrats de pub

classiques», avait estimé jeudi le demi de mêlée du Stade Toulousain et capitaine du XV de France en marge du renouvellement du partenariat entre le Stade Toulousain et Peugeot, dont il est aussi ambassadeur à titre individuel. Avec les records de droit télé ou d'affluence en Top 14, «on se retrouve dans une économie du rugby qui est grandissante (...) grâce à nous les joueurs

au milieu et au final on n'est pas bénéficiaire de ça puisque le salaire stagne,



Grégory Aldritt, numéro 8 des Bleus et cadre incontournable du XV de France.
Icon Sport / Icon Sport

voire baisse, et on ne peut pas utiliser notre image. Ça commence à faire beaucoup», avait-il déploré. Ce samedi, à l'issue de la défaite du Stade Rochelais sur la pelouse de Montpellier, Grégory Aldritt, numéro 8 des Bleus et cadre incontournable du XV de France, a apporté son soutien à Antoine Dupont. «Je partage son avis, a-t-il déclaré en conférence de presse. C'est un sujet qu'on a

tous discuté, je pense qu'on est beaucoup de joueurs derrière lui.» » **LIRE AUSSI - Après les déclarations d'Antoine Dupont, pourquoi la question du salary cap agite à nouveau le Top 14** C'est essentiellement sur les versements parallèles (hors salaire) de la part des partenaires des clubs que la LNR entend renforcer les

Suite à la page 13 →

Vivez le sport en direct
avec l'application

LE FIGARO Sport

Résultats, classements,
alertes... suivez le sport en temps réel



LE FIGARO Sport

**NBA: Wembanyama encore
magique avec les Spurs**



Suite page 11 →

contrôles. L'instance a fait savoir qu'elle «n'interdit en

aucun cas à un joueur de disposer de son droit à l'image. Ce qui est prévu, c'est que les contrats conclus

avec une entreprise partenaire du club soient déclarés dans le salary cap par les clubs. C'est un

principe de transparence, récemment renforcé, qui vise à éviter tout contournement du plafond salarial par des

rémunérations indirectes.»

Top 14 : Jelonch en deuxième ligne, Ramos remplaçant... La compo de Toulouse pour le choc à Bayonne

Le manager toulousain a procédé à neuf changements pour le déplacement des Rouge et Noir sur la pelouse de Jean-Dauger, en clôture de la 5e journée.

Pour le choc de la 5e journée dimanche entre l'Aviron Bayonnais et le Stade Toulousain, Ugo Mola, le manager haut-garonnais, a procédé à neuf changements par rapport à l'équipe qui s'était imposée



Anthony Jelonch débutera dans la cage.
FEP / Icon Sport

à Castres, lors de la dernière journée. Il a notamment décidé de titulariser Anthony Jelonch en deuxième ligne et de se passer de Thomas Ramos comme titulaire. C'est l'Écossais Blair Kinghorn qui portera le numéro 15, l'arrière des Bleus débutant sur le banc.

Pas de changement en revanche à la charnière des Rouge et Noir : Paul Graou et Romain Ntamack feront à

nouveau la paire. Au centre, Paul Costes enchaîne mais sera cette fois associé à Pita Ahki, préféré Calvin Gourgues, très en forme sur les derniers matches. La première ligne est totalement remaniée, avec les titularisations de Benjamin Bertrand, Thomas Lacombe et Dorian Aldegheri.

Kilian Jornet a réussi son pari aux États-Unis : 72 sommets et 123.045 m de dénivelé positif franchis à la force des jambes

Le Catalan âgé de 37 ans s'était lancé le défi de grimper tous les sommets de plus de 14.000 pieds aux États-Unis.

Légende du sport en montagne, l'Espagnol Kilian Jornet a achevé dans la nuit de vendredi à samedi sa traversée de l'ouest américain, grimpant 72 sommets de plus de 4.267 m d'altitude, reliés en courant ou à vélo, pour un total de 5.145 km et 123.045 m de dénivelé positif en 31 jours.

Après avoir organisé des projets similaires dans les Pyrénées et les Alpes, le Catalan âgé de 37 ans s'était lancé le défi de grimper tous

les sommets de plus de 14.000 pieds (4.267 m) aux États-Unis. Il a ainsi débuté sa quête le 3 septembre à Longs Peak dans le Colorado

et l'a achevée 31 jours plus tard au sommet du Mont Rainier dans l'État de Washington (nord-ouest). «Je suis heureux d'avoir



Kilian Jornet.
Compte X @kilianj

réussi. Au départ, le projet était juste une idée sur une carte, sans savoir si cela était possible. Désormais je le sais, et au-delà des chiffres ça a été une vraie aventure, une façon de découvrir des endroits devenus chers à mon cœur», a déclaré Jornet, cité dans un communiqué.

Du Colorado à l'État de Washington en passant par la Californie et l'Oregon, Jornet a parfois été accompagné dans son périple par d'autres sportifs de haut niveau, traileurs, alpinistes, cyclistes ou triathlètes locaux. Il était aussi suivi par une équipe

qui lui permettait de profiter de phases de repos dans un van, à l'arrêt.

Jornet, devenu en près de 20 ans de carrière une légende des courses en montagne (quatre victoires à l'UTMB) et de l'alpinisme (double ascension record de l'Everest), continue de jongler entre ses différentes passions. Fin juin, il avait pris la 3e place de la très relevée Western States 100, ultra-trail californien (161 km) de référence qu'il avait remporté en 2011.

LE FIGARO Sport



Vivez le sport en direct avec l'application



Ligue 2 : Saint-Étienne s’impose à Montpellier et se hisse dans le trio de tête

Vainqueur facile sur la pelouse des Héraultais (2-0), les Verts ont rejoint Troyes et Pau en tête de la Ligue 2, samedi soir au terme de la 9e journée.

Dans ce duel entre anciens de l'élite, les Stéphanois ont très vite refroidi le climat de La Mosson et les ardeurs héraultaises. Après un poteau du milieu montpelliérain Nicolas Pays, les Verts ont conclu leur remontée de balle d'un but de Zuriko Davitashvili (2e), idéalement lancé par Lucas Stassin. L'attaquant géorgien a doublé la mise vingt minutes plus tard.

Battus pour la première

fois de la saison la semaine passée à domicile par Guingamp (2-3), les Verts signent un sixième succès en neuf journées et totalisent vingt points comme Troyes et Pau. À la différence de buts, le club aubois est en tête, les Stéphanois deuxièmes et les Béarnais troisièmes. Le début de saison des Montpelliérains (9e, 11 pts) est en dents de scie avec quatre défaites, trois victoires et deux nuls.

Un peu plus tôt samedi, le Red Star, tenu en échec par Rodez à domicile (1-1), a manqué l'occasion de rester au contact de la tête de la Ligue 2. Avec 17 points, le club de Saint-Ouen reste 4e

mais à trois longueurs désormais des trois leaders. Au stade Bauer, Kenny Nagera a ouvert la marque pour Rodez (48e), avant l'égalisation francilienne de Kemo Cissé d'un centre-tir (73e). Avec ce point pris à l'extérieur, Rodez remonte à la huitième place (12 pts).

Grenoble créé la sensation contre Reims

Dans l'autre match de l'après-midi, le mal classé Grenoble (14e, 9 pts) a créé la sensation en étrillant Reims (5e, 14 pts), jusqu'alors invaincu à domicile. L'ancien pensionnaire de Ligue 1 s'est

fait surprendre par un but de Yadaly Diaby (6e). Sur une très longue ouverture, l'attaquant du GF38 a réussi un superbe contrôle orienté avant de tromper le gardien

rémois d'une frappe croisée du droit. Mais le plus beau était à venir: Gaëtan Paquiez a doublé la mise d'une magnifique reprise de volée de 25 m en pleine lucarne (28e).

Reims a réduit le score par Keito Nakamura (35e), qui s'est joué de la défense iséroise en deux crochets. Mais Grenoble a enfoncé le clou par Mathéo Xantippe (72e) et Evans Maurin (80e) avant qu'Abdoul Koné ne réduise le score (87e).



Zuriko Davitashvili a frappé d'entrée à la Mosson.
FEP / Icon Sport

Premier League : trois défaites de rang, place de leader abandonnée... Rien ne va plus pour Liverpool, battu sur le gong à Chelsea

Les Blues se sont imposés in extremis face à aux Reds (2-1) ce samedi, grâce à un but d'Estevao dans les ultimes instants de la rencontre.

Le tenant du titre Liverpool a abandonné la première place à Arsenal après avoir subi une deuxième défaite d'affilée en championnat, la troisième toutes compétitions confondues, samedi à Chelsea (2-1) dans le choc de la 7e journée. Les Reds ont cru éviter une nouvelle déconvenue quand Cody Gakpo (63e) a répondu à l'ouverture du score de Moises Caicedo (14e), mais le jeune entrant brésilien Estevao (90e+6) a mis le but

de la victoire pour Chelsea dans le temps additionnel à Stamford Bridge.

Liverpool se retrouve deuxième avec un point de retard sur Arsenal, vainqueur plus tôt de West Ham (2-0), et un d'avance sur Tottenham qui a battu Sunderland (2-1) également samedi après-midi. L'équipe d'Arne Slot traverse une période sombre après avoir déjà connu la défaite à Crystal Palace (2-1) en championnat et à Galatasaray (1-0) en Ligue des champions.

Après la trêve internationale, elle reprendra face à son rival historique Manchester United à Anfield. Avec

Ibrahima Konaté? Le défenseur central français, appelé par Didier Deschamps pour les matches d'octobre, est sorti en cours de seconde période, visiblement blessé.

Chelsea a aussi vu deux défenseurs axiaux se blesser, Benoît Badiashile et Josh Acheampong, ce qui ressemble à une malédiction dans ce secteur (Colwill, Adarabioyo et Fofana déjà

l'infirmier, Chalobah suspendu). Les Blues ont poussé très fort en fin de match pour arracher la victoire.

Le gardien de Liverpool Giorgi Mamardashvili, titulaire à la place du blessé Alisson, s'est employé pour repousser des tirs de Jamie Gittens et Estevao (84e), avant de sortir dans les pieds de Marc Guiu (86e). Il a été sauvé par son poteau droit sur une tête d'Enzo Fernandez (90e+1) mais n'a rien pu faire cinq minutes sur un centre de Marc Cucurella repris par Estevao en se jetant au second poteau.



Entrée décisive pour Estevao.
Matthew Childs / REUTERS

Vivez le sport en direct avec l'application

Top 14 : «Pourquoi je fais ce métier ?», le manager rochelais, Ronan O’Gara, démoralisé après la défaite à Montpellier

Le Stade Rochelais s’est incliné lourdement à Montpellier, 37 à 13, ce samedi en ouverture de la 5e journée de Top 14.

Le Stade Rochelais s’est incliné lourdement à Montpellier, 37 à 13, ce samedi en ouverture de la 5e journée de Top 14,

concedant le bonus offensif au MHR. Une performance qui n’a pas été du tout du goût du manager irlandais des Maritimes.

«On a fait une performance inacceptable. Je me pose la question de savoir pourquoi je fais ce métier, s’est interrogé en conférence de presse un Ronan O’Gara particulièrement dépité. Je dois me poser des questions sur ce que l’on fait dans la semaine. Le mardi on est fort, le jeudi aussi mais ça, c’est une honte pour notre sport, pour moi, les supporters et pour le club.»

Aujourd’hui, on a perdu beaucoup de respect et de crédibilité

Avant de conclure : «Il y a des dysfonctionnements partout. Il y a des choses urgentes à travailler pour espérer regagner un match.



Le manager des Maritimes, Ronan O’Gara.
Icon Sport / Icon Sport

Aujourd’hui, on a perdu beaucoup de respect et de crédibilité.» La crise couve au Stade Rochelais, seulement 10e au classement (2 victoires, 2 défaites mais un match en retard à Toulon à disputer).

Top 14 : Montpellier ne fait qu’une bouchée de La Rochelle

Les Héraultais ont largement dominé les Maritimes (37-13), ce samedi en ouverture de la 5e journée du championnat.

Montpellier, toujours en mode alternatif, s’est largement imposé contre La Rochelle avec une nouvelle victoire bonifiée (37-13) samedi à domicile, en ouverture de la 5e journée du Top 14. Quinze jours après son exploit retentissant devant le champion en titre Toulouse (44-14), le MHR s’est montré à nouveau souverain devant l’un des gros bras du championnat, à savoir le double vainqueur de la Champions Cup (2022, 2023).

L’équipe de Joan Caudullo enchaîne un



Lenni Nouchi et les Montpelliérains souverains à domicile.
GABRIEL BOUYS / AFP

troisième match sans défaite et s’empare provisoirement de la 3e place, plus en harmonie avec son objectif initial de figurer en phase finale. Tout comme contre Toulouse, dans le sillage d’un pack conquérant, Montpellier a inscrit à

nouveau quatre essais, dont trois par ses trois-quarts.

Privé de ses gros-porteurs, le deuxième ligne Will Skelton, retenu par l’Australie, et le pilier international Uini Atonio, blessé à un genou, La Rochelle (10e) a peiné à faire

face au solide pack héraultais, maître de la mêlée fermée, et n’a jamais réussi à installer son jeu désormais tourné vers le large. Bousculés, approximatifs et piégés par un essai de l’ailier fidjien Suliasi Vunivalu (6e) en début de match, les Montpelliérains ont très vite inversé le cours de la première période grâce à la charnière formée de l’international écossais Ali Price et de l’ouvreur argentin Domingo Miotti.

Bonus offensif du MHR à 12 minutes de la fin

Miotti a inscrit les seize premiers points de son équipe grâce à son efficacité au pied et à un essai (22e) au

cœur de la défense rochelaise. Dix minutes après, le MHR a ajouté un deuxième essai par son ailier Gabriel Ngandebe (32e) à la réception d’un coup de pied de Price. Moins souverain en seconde période, notamment dans le secteur de la touche, Montpellier s’est néanmoins donné de l’air grâce à un troisième essai inscrit par le troisième ligne international Lenni Nouchi (48e). À la suite d’un turn-over, le demi de mêlée Alexis Bernardet a offert le bonus offensif au MHR à douze minutes de la fin (68e). Il lui reste à confirmer cette belle impression samedi prochain sur le terrain du Racing 92.

Rugby Championship : en vidéo, le résumé de la victoire des Springboks sur les Pumas pour décrocher le titre

L’Afrique du Sud a conservé, pour la première fois, son titre

dans la compétition phare de l’hémisphère sud. Les Sud-Africains ont

remporté le Rugby Championship grâce à leur victoire contre l’Argentine

samedi (29-27), dans un match disputé à Londres, soulevant le trophée pour la

deuxième année consécutive, ce qu’ils n’avaient encore jamais fait. Retrouvez le résumé vidéo de cette rencontre au sommet.



Le doublé pour les Boks.
Paul Childs / REUTERS

Rugby Championship : avant d'affronter le XV de France en novembre, l'Afrique du Sud réalise le doublé pour la première fois

Les doubles champions du monde ont peiné face aux Pumas (29-27) mais ils conservent leur titre dans la compétition phare de l'hémisphère sud.

Les Sud-Africains ont remporté le Rugby Championship grâce à leur victoire contre l'Argentine samedi (29-27), dans un match disputé à Londres, soulevant le trophée pour la deuxième année consécutive, ce qu'ils n'avaient encore jamais fait.

Menés à la pause par des virevoltants Argentins (13-10), les doubles champions du monde en titre ont d'abord résisté grâce à leur écrasante domination en mêlée avant de prendre l'avantage avant l'heure de jeu. Ils terminent à égalité de points avec la Nouvelle-Zélande, contre qui ils sont sortis vainqueurs sur l'ensemble de leur double confrontation, avec notamment un 43-10, la pire défaite de l'histoire des All Blacks.

C'est leur sixième titre depuis le début de la compétition phare de

l'hémisphère sud, en 1995, ce qui est mieux que l'Australie (4), mais encore très loin de la Nouvelle-Zélande (20). Les Sud-Africains connaissent leur mission avant le coup d'envoi : une victoire était impérative pour ravir le trophée à la Nouvelle-Zélande, repassée devant au classement grâce à sa victoire avec bonus un peu plus tôt en Australie (28-14).

Larges vainqueurs de l'Argentine lors du match aller il y a une semaine (67-30) après une première période équilibrée, les hommes de Rassie Erasmus ont encore une fois souffert avant d'imposer leur domination physique. Dans un Twickenham bien garni et plutôt acquis aux Springboks, les Argentins ont marqué le premier essai après un numéro de Bautista Delguy, en feu tout comme l'arrière de Toulouse Juan-Cruz Mallia. Grâce à plusieurs actions tout en vitesse, ils ont mené de dix points une bonne partie de la première période (13-3).

Mais les Sud-Africains



Le Springbok Canan Moodie plaqué par le Puma Joel Sclavi.
Paul Childs / REUTERS

ont été bien trop puissants devant, mettant systématiquement au supplice le pack argentin. Ils sont revenus juste avant la pause (13-10) après une série de mêlées, puis sont passés devant de retour sur le terrain après un ballon porté (15-13). Ils ont continué d'étouffer leurs adversaires ensuite, prenant provisoirement le bonus

offensif à l'heure de jeu (29-13), avec des doublés de Cobus Reinach et Malcolm Marx.

Contrairement au match précédent, les Argentins sont parvenus à tenir les dernières minutes, et même à faire mieux que ça : Delguy a marqué un essai en interceptant une passe de Cheslin Kolbe (66e) et, après la sirène, Rodrigo Isgro a

encore réduit l'écart. Les sélections de l'hémisphère sud ont désormais un mois de coupure avant leur tournée européenne en novembre. L'Afrique du Sud commencera la sienne contre la France, le 8 novembre, au Stade de France.

Rugby Championship : en vidéo, le résumé de la victoire des All Blacks face à l'Australie à Perth

Revivez les plus belles actions de la victoire de la Nouvelle-Zélande face à l'Australie (28-14) ce samedi.

La Nouvelle-Zélande a battu l'Australie (28-14) avec bonus offensif samedi lors du premier match de la dernière journée du Rugby

Championship, passant devant l'Afrique du Sud qui affronte l'Argentine à Twickenham pour remporter la compétition.

Revivez en vidéo les plus belles images de ce choc de l'hémisphère sud.



Les All Blacks ont remporté leur dernier match du Rugby Championship 2025 face à l'Australie.
COLIN MURTY / AFP

Vivez le sport en direct avec l'application

Rugby Championship : la Nouvelle-Zélande bat l'Australie et met la pression sur l'Afrique du Sud

Les Kiwis se sont imposés 28-14 en reprenant la tête du classement avant le choc à Londres entre l'Afrique du sud et l'Argentine.

La Nouvelle-Zélande a battu l'Australie (28-14) avec bonus offensif samedi lors du premier match de la dernière journée du Rugby Championship, passant devant l'Afrique du Sud qui joue plus tard contre l'Argentine.

L'objectif est rempli pour les All Blacks avec cinq points de plus au classement à l'issue de cette onzième victoire consécutive contre leur voisin australien. Cela contraint l'Afrique du Sud à gagner contre l'Argentine pour remporter la compétition une deuxième année d'affilée.

L'Afrique du Sud compte quatre points de retard sur



Filipo Daugunu pris dans la tenaille néo-zélandaise à Perth ce samedi. COLIN MURTY / AFP

la Nouvelle-Zélande, mais en cas d'égalité au classement, les doubles champions du monde en titre seraient sacrés car ils ont remporté leur double confrontation contre les All Blacks à la différence de points (une victoire partout).

En attendant, les hommes de Scott Robertson ont fait leur maximum, en exploitant à merveille leurs temps forts et les erreurs australiennes malgré une prestation encore perfectible sur de nombreux points, pas aidés par la pluie

qui tombait sur Perth. Ils ont tout de même arraché le bonus offensif avec un essai juste après la sirène par George Bower.

Promesses de renouveau

Globalement dominés lors de la première demi-heure (9-7), les All Blacks sont restés dans le match grâce à un essai de Leroy Carter (8e) en profitant d'une mauvaise réception lors d'un renvoi au centre du terrain. Ils ont aussi vu un essai refusé à l'Australie pour une prise crocodile de James Hooper au début de l'action, ce qui lui a valu un carton jaune (13e).

La Nouvelle-Zélande, gênée par de nombreuses fautes de main et des approximations en touche, a accéléré juste avant la mi-

temps, avec un doublé de Quinn Tupaea, un sur un ballon rasant prolongé par... une tête plongeante de Jordie Barrett (33e), excellent comme tout au long de la compétition, et un autre sur une pénalité vite jouée (36e).

Systématiquement menée à la pause lors des six matches du Rugby Championship, l'Australie a peiné à emballer le match lors du second acte. L'essai de Len Ikitau (66e), non transformé, n'a pas contrebalancé les deux pénalités inscrites par Damian McKenzie.

Ce Rugby Championship a confirmé les promesses de renouveau de l'Australie, à deux ans du Mondial à domicile mais sans être assez régulier sur 80 minutes pour remporter plus que deux matches.

Il marque aussi la retraite internationale de leur pilier James Slipper, troisième joueur avec le plus de matches en sélection dans le monde (151), après le Gallois Alun Wyn Jones et le Néo-Zélandais Sam Whitelock.

Zeus, le cheval mécanique de la cérémonie d'ouverture des JO, est de retour à Paris

Par Gilles Festor

Le célèbre cheval mécanique qui avait marqué la cérémonie d'ouverture des JO à Paris 2024 est exposé ce week-end à l'hippodrome de ParisLongchamp avant de retourner à Nantes.

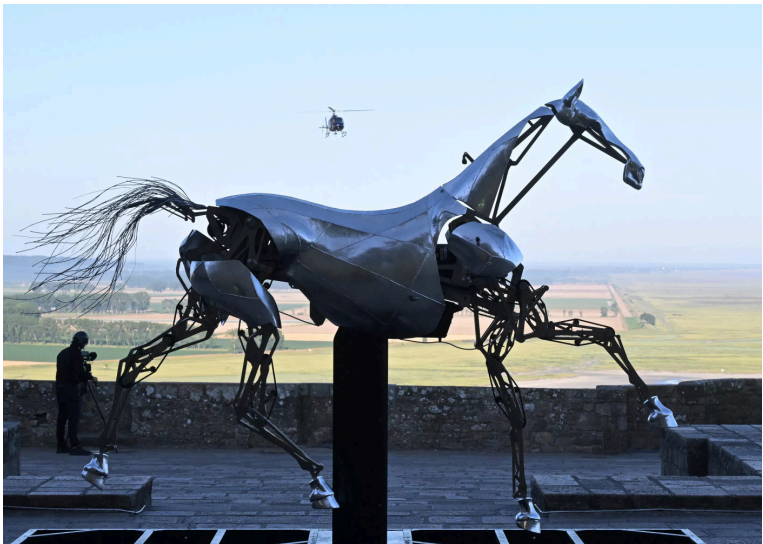
La grâce et la puissance de sa course avaient marqué la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques 2024. Zeus, le cheval mécanique galopant miraculeusement sur la Seine, est de retour à Paris pour le plus grand plaisir des amoureux de l'hippisme qui pourront

l'admirer ce samedi et dimanche à l'hippodrome de ParisLongchamp. Le site accueille le prestigieux Qatar Prix de l'Arc de Triomphe ce dimanche.

Une tournée en France et à Francfort

Le cheval mécanique sorti de l'atelier nantais Blam vient d'achever une tournée dans neuf villes de France achevée par une exposition triomphale, à Nantes, son berceau qui a réuni environ 250.000 personnes fin septembre. Auparavant, Montpellier, Lyon, Marseille, Bordeaux, Rouen, Francfort, le Mont-Saint-Michel avaient accueilli la sculpture mobile la plus célèbre de France.

Les visiteurs de l'hippodrome de ParisLongchamp ce week-end pourront ainsi découvrir cette merveille



Zeus lors de son exposition au Mont Saint-Michel cet été. DAMIEN MEYER / AFP

d'ingénierie posée face à Gladiateur, pur sang légendaire qui avait remporté des courses prestigieuses en Angleterre dont la statue a été réalisée en 1866 par Isidore Bonheur. Deux mythes et deux époques se feront face le temps d'un week-end.

Zeus devrait ensuite retourner l'atelier de ses créateurs, à Nantes, avant de trouver une place dans un endroit dont le nom n'a pas encore été révélé.



Vivez le sport en direct
avec l'application

LE FIGARO Sport

Résultats, classements,
alertes... suivez le sport en temps réel



LE FIGARO Sport

**NBA: Wembanyama encore
magique avec les Spurs**



Formule 1: George Russell prend la pole position à Singapour

Le Britannique partira en pole position du Grand Prix de Singapour ce dimanche. Il devance Oscar Piastri et Andrea Kimi Antonelli.

Il n’était encore jamais parti en pole position dans les rues étroites de la cité-Etat : George Russell s’élancera dimanche en pole position du Grand Prix de Singapour, 18e manche du championnat de Formule 1, après avoir signé le meilleur temps des qualifications.

Sur le tracé urbain de Marina Bay, où le défi est immense pour les pilotes confrontés à la chaleur et l’humidité, le pilote Mercedes a devancé samedi de près de 2/10e le champion du monde en titre Max Verstappen (Red Bull).

«Hier (vendredi, NDLR) a été une journée très difficile pour de nombreuses raisons» lors des essais libres, a reconnu le poleman après avoir décroché la septième pole position de sa carrière, c’est génial de revenir ainsi«.

Derrière les deux pilotes forts du jour, le leader australien au championnat du monde Oscar Piastri (McLaren) partira troisième, devant l’Italien Andrea Kimi Antonelli (Mercedes), quatrième.

Deuxième du général,

l’autre McLaren, celle de Lando Norris, s’élancera de la troisième ligne, en cinquième position au côté du septuple champion du monde Lewis Hamilton (Ferrari), sixième.

Au championnat pilotes, Piastri compte 25 points d’avance sur son équipier et 69 sur Verstappen, vainqueur des deux dernières manches en Italie et en Azerbaïdjan.

Le weekend singapourien fait office de test pour le champion, revenu de

manière inattendue dans la course au titre à la fin de l’été: »si nous sommes compétitifs à Singapour, alors peut-être pourrons-nous commencer à rêver" du sacre, avait d’ailleurs reconnu en septembre le conseiller de Red Bull Helmut Marko. Verstappen ne s’est encore jamais imposé dans la cité-Etat.

Dépassements difficiles

Si l’identité du champion est encore loin d’être connue,

celle de l’écurie qui remportera le titre chez les constructeurs ne fait en revanche guère de doute à sept manches de la fin : dimanche, McLaren a une nouvelle chance de s’offrir un deuxième sacre d’affilée. Pour y arriver, elle doit marquer au moins 13 points à l’issue du GP - sachant qu’elle peut en récupérer jusqu’à 43.

Chez les Français, Isack Hadjar (Racing Bulls) partira huitième, très loin derrière ses compatriote Esteban

Ocon (Haas), 19e et Pierre Gasly 20e et donc dernier.

Le pilote Alpine a été victime d’un problème de direction l’empêchant d’améliorer son temps en toute fin de Q1, la première partie des qualifications.

Celles-ci étaient particulièrement importantes car le tracé de Marina Bay est étroit, les dépassements y sont plus difficiles. La qualité des départs sera donc cruciale au coup d’envoi de la course donné dimanche à 20h00 locales (14h00 françaises).

Le GP de Singapour est disputé en nocturne, afin de maximiser le nombre de téléspectateurs européens en raison du décalage horaire, mais aussi pour limiter les effets de la chaleur tropicale sur les pilotes.

Jeudi, la FIA a pour la première fois déclenché son alerte fortes chaleurs car plus de 31°C sont attendus dimanche soir. Instaurée après le Grand Prix du Qatar 2023, quand plusieurs pilotes avaient dû recevoir des soins après avoir souffert de la chaleur, cette règle leur permet de porter des gilets spéciaux rafraichissants pendant la course.



George Russell
XPB / Icon Sport

Formule 1 : en vidéo, les malheurs de Lawson, victime d’un deuxième crash en deux jours

G. F.

Le pilote néo-zélandais est allé taper dans le mur lors des essais libres du Grand Prix de Singapour ce samedi.

Les mécaniciens de l’équipe Racing Bulls ont du pain sur la planche depuis le début du week-end à Singapour. Auteur d’une sortie de piste vendredi lors de la troisième séance des

essais libres (sa monoplace était allée taper violemment le mur en sortie de virage), Liam Lawson s’est de nouveau illustré ce samedi matin avec un accident à peu près similaire.

En sortie de virage sa voiture est montée sur le vibreur. Le pilote de 23 ans a alors perdu le contrôle avant d’aller s’encaster une fois encore contre le mur du tracé urbain. Le musée de



Liam Lawson est allé taper dans le muret de sécurité à Singapour.
Formula one

son bolide et l’aileron avant ont été détruits. *«Je suis vraiment désolé, je ne sais pas ce qui s’est passé, j’ai juste tapé le trottoir»*, a-t-il lâché à la radio.

Vivez le sport en direct avec l’application

«ChatGPT ne m’a coûté que 15 £», un footballeur remplace son agent par l’IA pour négocier son transfert

Par Gilles Festor

LE SCAN SPORT - Demetri Mitchell, ancien joueur de Manchester United, a négocié son arrivée dans un club londonien sans payer les services d’un agent.

La profession d’agent dans le football est-elle en sursis avec l’arrivée de l’intelligence artificielle ?

Pas encore mais le récent transfert de Demetri Mitchell vers Leyton Orient qui s’est déroulé sans intermédiaire humain risque de donner quelques idées à certains. L’ancien joueur de Manchester United a reçu cet été une offre du club londonien qui officie en troisième division en Angleterre. Et plutôt que de faire appel à un

représentant pour négocier son contrat, il a utilisé l’outil d’intelligence artificielle ChatGPT.

Un recours qui lui a permis d’économiser une belle somme selon lui. «Leyton Orient m’a envoyé une offre et j’ai utilisé ChatGPT pour demander comment négocier et quoi dire. J’ai dit : "Voilà ce que j’ai gagné la saison dernière.

Je vais devoir déménager à Londres. Combien ça va coûter ? Ma femme viendra avec moi, avec notre enfant." J’avais l’impression de valoir un peu plus, mais je ne voulais pas dire : "Je pense que je le mérite." Et comme je ne suis pas passé par un agent, j’ai fini par toucher une indemnité de transfert en plus», a déclaré l’arrière gauche de 28 ans au podcast « From My Left ».

Un recours à l’IA qui lui fait économiser 5% sur son salaire

Professionnel depuis 2017, Demetri Mitchell semble satisfait de cette nouvelle méthode pour mener sa carrière. «ChatGPT a été le meilleur agent que j’aie jamais eu dans ma carrière. Les commissions sont de 5 %, ChatGPT me coûte 15 £ par mois», a-t-il ajouté avant d’insister sur l’importance de cette économie pour un joueur de son niveau, assez modeste même s’il fut international des moins de 20 ans (il n’a disputé qu’un seul match à Manchester

United en trois saisons). «Les gens pensent que les joueurs sont très bien payés et que nous sommes chanceux. Mais il y a une grande différence entre un joueur professionnel qui gagne deux ou trois mille livres et un médecin qui gagne le même salaire. Le salaire d’un médecin est pratiquement garanti jusqu’à 65 ans. Les joueurs des divisions inférieures ont généralement des contrats d’un ou deux ans. Imaginons que vous gagniez trois mille livres par semaine : vous déduisez 45 % et devez reverser 5 % à l’agent. Vous n’en recevez que la moitié. Comprenez-moi bien, c’est un bon salaire, mais quand vous avez un prêt immobilier et une voiture à payer, et que votre femme ne peut pas travailler parce qu’elle est loin de Manchester, les dépenses sont élevées », a conclu le natif de Manchester visiblement ravi de sa trouvaille.



Demetri Mitchell avec Manchester United en mai 2017.
PA Images / Icon Sport

«Un génocide en direct», dans une vidéo, Pep Guardiola affirme son soutien à la Palestine

Par Gilles Festor

LE SCAN SPORT - L’entraîneur de Manchester City a publié une vidéo dans laquelle il appelle ses concitoyens à manifester à Barcelone ce samedi en faveur de la Palestine et des habitants de Gaza.

Une manifestation de soutien à la Palestine est prévue ce samedi dans les rues de Barcelone alors que les pourparlers autour du plan de paix proposé par Donald Trump se poursuivent. L’entraîneur de Manchester City Pep Guardiola est apparu dans une vidéo pour soutenir cette manifestation tout en

dénonçant «un génocide en direct» à Gaza mené par Israël.

« Nous vivons un génocide en direct, où des milliers d’enfants meurent et où d’autres pourraient mourir. La bande de Gaza est dévastée et des flots de personnes marchent sans but, sans nourriture, sans eau potable ni médicaments. Une fois de plus, la société s’est mobilisée pour sauver des vies et faire pression sur les gouvernements afin qu’ils prennent des mesures immédiates. Le 4 octobre, à midi, aux Jardins de Gràcia (Barcelone), nous envahirons les rues pour exiger la fin du génocide », a expliqué l’entraîneur de 54 ans.

Cette prise de position d’acteur du football en Espagne n’est pas la seule.

Vendredi, l’Athletic Bilbao a lui aussi appelé à «stopper le génocide». Les dirigeants ont

annoncé qu’un événement rendrait hommage à la population palestinienne et aux victimes de la bande de Gaza quelques instants avant la rencontre face à Majorque (18h30 ce samedi). Dans un communiqué, le club a aussi indiqué qu’il avait participé à un projet de soutien aux enfants palestiniens réfugiés en Syrie via sa fondation. Une action menée avec l’Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) qui va permettre à 8000 enfants en situation précaire de recevoir des cours d’éducation physique.



Pep Guardiola a soutenu la manifestation pro-palestinienne prévue à Barcelonne ce samedi.
PA Images / Icon Sport

Paris FC : «Des sornettes ou des élucubrations», la grosse mise au point de Pierre Ferracci

Par Christophe Remise

Le président du promu parisien dément les infos de L'Équipe sur ses relations avec l'actionnaire majoritaire.

Circulez, il n'y a rien à voir. À en croire les informations de *L'Équipe*, le président du Paris FC Pierre Ferracci n'aurait que moyennement apprécié les dernières réorganisations au sein de l'organigramme. La famille Arnault a placé certains dirigeants issus de LVMH ou encore fait de l'ancien du Bayern Marco Neppe le directeur sportif, en lieu et place de François Ferracci, le fils du président, décrit comme étant «affecté». Rappelons qu'il doit rester en place pour assurer la transition jusqu'à la fin de la saison 2026-27.

Toujours selon la même source, l'homme d'affaires de 73 ans viserait en outre, en cas de départ prématuré du Paris FC, une reconversion dans les instances du foot français et notamment à la tête du directoire de la potentielle nouvelle entité, si la réforme passe. Soutenu par les patrons de l'OM, Lens et d'autres, l'intéressé a déjà tenté de prendre la tête du Collège Ligue 1 mais a été battu jeudi par le président de Lille, Olivier Létang.

Toujours est-il que Pierre Ferracci a tenu à mettre les

choses au clair à la mi-temps de Paris FC-Lorient (2-0) en ouverture de la septième journée de L1, ce vendredi, sur Ligue 1+. «Il faut éviter, comme *L'Équipe*, de raconter n'importe quoi. Ça se passe très bien. Il y a beaucoup de changements. Mais je suis là pour assurer la transition pendant encore quelques mois. Il faut éviter de me prêter des objectifs ailleurs. Je ne suis ni candidat à la présidence de la FFF, ni à la présidence du directoire de la Ligue quand la réforme arrivera. (...) Tout va bien, la transition se passe bien. Il y a du mouvement et c'est bien

quand il y a un projet aussi superbe pour le Paris FC et, si je peux me permettre, pour le football français aussi», a-t-il martelé dans un premier temps.

Relancé sur son avenir dans les instances, M. Ferracci a botté en touche : «Je n'en sais rien, on verra. Il faut déjà que le projet de réforme passe. Il faut que la fédération et la Ligue se mettent d'accord, ce n'est pas encore le cas. Comme mes collègues, je suis pour un rapprochement entre les deux. À partir de là, s'il y a des responsabilités, on verra. Mais ce n'est pas le sujet du

moment. Il y a du journalisme qui me paraît de meilleure qualité que d'autres. Je réponds toujours avec bienveillance à vos collègues. Encore faut-il qu'ils m'interrogent quand ils ont des sornettes ou des élucubrations comme ça à produire».

Réponse de L'Equipe

Droits dans leurs bottes, nos confrères de *L'Equipe* confirment toutefois toutes leurs informations, notamment au sujet des ambitions de M. Ferracci en ce qui concerne sa

reconversion dans les instances, et affirment en outre avoir vainement cherché à joindre le président du Paris FC. Dont acte.

Pierre Ferracci est à la tête du Paris FC, promu en Ligue 1 et actuel huitième au classement, depuis 2012. Les changements par rapport à la Ligue 2 ? «*Le public, on joue à guichets fermés tout le temps, il y a une belle ambiance. La qualité des relations avec les médias, même si on est un peu débordés mais ça fait plaisir, et le niveau de jeu est supérieur, ça donne du bon spectacle et on est contents du début de saison*», juge le dirigeant de 73 ans.

Quid du derby contre le PSG ? «*Ça viendra en janvier. On est encore loin du PSG, on se construit petit à petit, étape par étape. On a envie de se maintenir, je ne vais pas dire confortablement parce qu'il n'y a jamais de confort, mais de ne pas donner de sueurs froides à nos supporters en fin de saison*», souligne Ferracci. Rappelons que le Paris FC et le PSG, fruit de la fusion entre la coquille vide parisienne et le Stade saint-germanoïse, n'ont fait qu'un de 1970 à 1972. Le derby est a priori prévu pour le 4 janvier, au Parc des Princes.



Pierre Ferracci avait un message à faire passer vendredi soir... Baptiste Fernandez / Icon Sport

Paris FC-FC Lorient : Krasso et Kebbal brillent, la défense Lorientaise inquiète... Les tops et flops

Par Achille Mourgues

Le Paris FC décroche, ce vendredi, une belle victoire face à Lorient dans le choc des promus (2-0), lors de la 7e journée. Découvrez les tops et flops de cette rencontre
TOPS

Kebbal, le métronome parisien

Illan Kebbal a été un acteur majeur de la victoire du

Paris FF (2-0) face à Loreint ce vendredi, à Jean-Bouin, lors du premier match de la septième journée de Ligue 1. L'Algérien a dicté le tempo de son équipe. C'est lui qui ouvre le score d'une frappe maîtrisée, mais son influence ne s'arrête pas là. Dans la construction, il a été le véritable chef d'orchestre, orientant le jeu avec justesse. Toujours impliqué défensivement, il a aussi participé au pressing, confirmant qu'il est bien



Krasso et Kebbal buteurs, la défense lorientaise encaisse deux nouveaux buts

Icon Sport / Baptiste Fernandez / Icon Sport / FEP



plus qu'un créateur. On sent qu'il est dans une forme étincelante, chaque ballon qui passe par lui est bonifié. Ilan Kebbal prend la tête du classement des buteurs avec quatre unités.

Krasso, le retour gagnant

Pour son retour comme titulaire après avoir marqué son premier but de la saison le week-end dernier, Jean-Philippe Krasso a marqué les esprits. Actif sur tous les bons coups, il a délivré d'abord une délicieuse passe décisive dans un demi-espace pour Kebbal, avant

Suite à la page 22 →

Suite page 21 →

de marquer lui-même d’un geste d’attaquant pur au premier poteau. Son sens du but et son activité ont mis son équipe à l’abri. Il a aussi été précieux dos au jeu. Une prestation pleine pour Krasso.

La charnière centrale enfin solide

Souvent pointée du doigt en ce début de saison, l’arrière-garde parisienne a répondu

présente. Face à de nombreux centres et coups de pied arrêtés, Mbow et Otavio n’ont rien lâché et ont remporté la majorité de leurs duels. Résultat : le premier clean-sheet de la saison qui peut servir de base pour regagner de la confiance. Cette prestation solide doit maintenant devenir une habitude pour le reste de la saison. On soulignera toutefois que les Merlus n’ont pas franchement été impressionnants sur le plan

offensif... FLOPS

Le trio offensif lorientais décevant

Pantaloni avait procédé à deux changements en attaque mais ils ne se sont pas révélés payants. Pagis, Makengo et Bamba n’ont jamais vraiment pesé sur la défense parisienne. Trop peu trouvés, trop peu inspirés, ils n’ont quasiment pas inquiété le gardien adverse. Pagis a déçu après

son entrée magistrale face à Monaco, il s’est montré dangereux une seule fois où il aurait pu mieux faire. Un constat frustrant, on attendait davantage d’impact dans les trente derniers mètres de la part du trio offensif breton.

La défense des Merlus prend une nouvelle fois l’eau

Déjà pire défense du championnat avant le coup d’envoi, Lorient repart avec

deux nouveaux buts encaissés. Les trois centraux ont semblé dépassés malgré leur surnombre dans l’axe. Friables, ils n’ont pas su gérer les appels et la vivacité adverse. Avec 16 buts concédés, la lanterne rouge défensive continue d’inquiéter. Ce soir encore, la fébrilité lorientaise a coûté cher et n’a jamais permis d’installer un climat de confiance. L’arrière-garde lorientaise inquiète en ce début de saison.

Ligue 1 : le duel des promus pour le séduisant Paris FC face à Lorient

Par Christophe Remise

Le promu parisien a disposé des Merlus lorientais ce vendredi, à Jean-Bouin, lors de la septième journée de L1.

Et de trois. Vainqueurs face à Metz (3-2) et Brest (2-1) plus tôt dans la saison, les joueurs du Paris FC, qui restaient sur deux matchs sans succès, ont décroché leur troisième victoire en

Ligue 1 cuvée 2025-26 face à Lorient (2-0) ce vendredi, en ouverture de la septième journée. Au terme de ce duel entre promus, les Parisiens apparaissent, au moins provisoirement, à la huitième place au classement. Pire défense de L1 avec déjà 16 buts encaissés, les Merlus, surprénants vainqueurs de Monaco (3-1) la semaine passée mais qui n’ont rien montré à Jean-Bouin, occupent quant à eux la 13e position.

Les joueurs de Stéphane Gili ont rapidement pris le contrôle face à des Lorientais assez bas et rapidement sanctionnés par Krasso (3e). But finalement invalidé par la Var (hors-jeu). Avertissement sans frais. Quelques situations ici et là pour le Paris FC, qui

concrétisait sa domination par l’intermédiaire de l’homme en forme, Kebbal, bien servi par Krasso (1-0, 25e). Passeur décisif, ce dernier se muait en buteur, profitant d’un centre parfait de Simon (2-0, 30e). Lorient KO. Dos au mur, les Merlus prenaient enfin quelques risques, avec deux belles occasions pour Pagis (36e, 43e), auteur d’un doublé contre l’ASM la semaine passée, en vain (2-0 MT).

Match plein

Les locaux redémarrèrent avec de belles intentions à la reprise, décidés à ne rien laisser au hasard. Déjà buteur la semaine passée, Krasso était proche du doublé (52e), après une bien belle combinaison avec Lopez. Aphones sur le plan

offensif, les Merlus étaient plus proches d’encaisser le troisième but que d’entamer une folle remontée sur la pelouse de Jean-Bouin... Il n’y avait guère que cette tête de Dieng sur corner pour alerter Nkambadio, pas inquiété sur le coup (83e). Sans espoir. Les Parisiens et l’entrant Geubbels, eux, manquaient de précision en transition (78e, 81e). Sanguini aussi (87e). Qu’importe, le plus dur était fait pour le séduisant PFC, après un match plein, de la maîtrise, de beaux gestes, la totale. Une dernière escarmouche du FCL de Dieng, sur coup franc (90+5), et on en restait là (2-0 score final).

Prochain rendez-vous pour les deux équipes ? Ce sera après la trêve internationale. Les Parisiens, qui évoluaient devant 18.084 spectateurs, se déplaceront à Lens le 19 octobre, à 15 heures, tandis que les Lorientais recevront leurs voisins de Brest, le même jour mais à 17h15, pour un derby.



Krasso (11) et les Parisiens n’ont pas été inquiétés par Lorient ce vendredi.
Baptiste Fernandez / Icon Sport

Paris FC : «On n’a pas tout à fait terminé notre mercato au mois d’août», les plans du président Ferracci pour les transferts

Par Christophe Remise

Après avoir dépensé plus de 50 M€ sur le marché des transferts l’été dernier, le promu parisien pourrait de nouveau délier les cordons de la bourse au mois de janvier.

Jusqu’ici, tout va bien. De retour en Ligue 1 pour la première fois depuis 46 ans,

le Paris FC occupe la huitième place au classement de Ligue 1 après sa victoire 2-0 sur Lorient vendredi, en ouverture de la septième journée. Passé sous la coupe de la famille Arnault en novembre 2024, avec le concours de Red Bull, le club nourrit évidemment des ambitions élevées pour l’avenir, même si l’idée est

de se construire «petit à petit, étape par étape. On a envie de se maintenir, je ne vais pas dire confortablement parce qu’il n’y a jamais de confort, mais de ne pas donner de sueurs froides à nos supporters en fin de saison», a indiqué le président Ferracci vendredi, sur Ligue 1+.

Pour ce qui est du

maintien, cela paraît être dans les cordes du groupe de Stéphane Gili, largement renforcé pendant l’intersaison (Simon, Lees-Melou, Traoré, Ikoné, Otavio, De Smet, Geubbels, Trapp). Hors-bonus, le club parisien a déboursé 57 M€ l’été dernier, à l’occasion du mercato.

«On a un budget quatre

fois supérieur mais on investit beaucoup à Orly pour le centre de formation. Il faut constituer un actif joueur. Mais on a un budget assez confortable», explique Pierre Ferracci, par ailleurs battu par Olivier Létang jeudi à la présidence du Collège Ligue 1. Et de

Suite à la page 23 →

Suite page 22 →

poursuivre : «On n’a pas tout à fait terminé notre mercato

au mois d’août. On avait deux cibles qu’on n’a pas encore faites. Peut-être qu’on le fera en janvier ou en tant

que joker... Mais on a déjà une belle équipe, on est plutôt satisfaits de notre mercato». Durant l’été, le Paris FC a

notamment cherché à s’attacher les services de deux jeunes attaquants évoluant en France, le

Nantais Mathys Abline et le Stéphanois Lucas Stassin. Deux joueurs sont sous contrat jusqu’en 2028.

Le Stade Jean-Bouin à Paris renommé «BHV Stadium» ? Anne Hidalgo refuse le «naming»

Par Louison Ribier

La maire de Paris a posé son veto, le stade occupé par le Stade Français et le Paris FC ne s’appellera pas « BHV Stadium ».

Pas de naming à côté du Parc des Princes. Selon les informations du *Parisien*, le Stade Français espérait que le stade Jean Bouin possède le naming « *BHV Stadium* ». Le premier adjoint s’est exprimé sur le sujet. « *Anne Hidalgo a refusé le naming de Jean-Bouin avec BHV* », a indiqué Patrick Bloche,

premier adjoint (PS) de la maire de Paris, jeudi. À ce jour, l’enceinte partagée par les joueurs de rugby et de football, reste la propriété de la mairie.

Il existait pourtant un accord entre le club de la capitale (qui voulait bénéficier de cette rentrée financière) et le BHV (grand magasin du Marais), ce naming devait rapporter plus de 100.000 euros au club de Top 14. L’enseigne SEGM BHV était « *convaincue de s’associer au projet en raison des valeurs*



Jean Bouin aux couleurs du Stade Français.
Hugo Pfeiffer / Icon Sport

portées par le Stade Français Paris et la pratique du rugby, ainsi que son ancrage parisien ». Refus de la mairie de Paris.

Cette pratique reste malgré tout courante, à Paris et en France. Adidas Arena à la porte de la Chapelle, où évolue le club de basket parisien, ou encore Accor Hôtel Arena à Paris. Mais aussi l’Orange Vélodrome à Marseille. Les exemples sont légion.

Le Stade Français avait trouvé un accord pour quatre ans avec la marque, avec des revenus estimés à près de 100.000 euros par an. Pour rappel, le club parisien bénéficie jusqu’en 2029 d’une convention d’occupation exclusive. Du côté du Paris FC, détenu par la famille Arnault, le club loue Jean-Bouin pour y jouer et n’a pas de poids sur cette question du «naming».

« Le renouveau des talents français » : avec le cycliste Paul Seixas, l’avenir a un nom

Par Jean-Julien Ezvan

PORTRAIT - Au terme d’une première saison professionnelle prometteuse, le Lyonnais de 19 ans aligné sur les championnats d’Europe incarne le rêve français.

De Jean-François Bernard ou Charly Mottet à Sylvain Chavanel ou Thibaut Pinot, le cyclisme français a vu défiler des talents attendus pour succéder à Bernard Hinault au palmarès du Tour de France. À tout juste 19 ans, Paul Seixas, le coureur de la formation Decathlon-AG2R La Mondiale en lice sur les championnats d’Europe disputés, ce dimanche, sur les routes de la Drôme et de l’Ardèche, réveille une curiosité oubliée. « *On n’a encore jamais eu en France quelqu’un qui présente à son âge de telles données, depuis qu’on les mesure* », assure Thomas Voeckler, le

sélectionneur de l’équipe de France.

Comme le Belge Remco Evenepoel, Paul Seixas a sauté une case pour passer des juniors (vainqueur de Liège-Bastogne-Liège et du titre mondial du chrono en 2024) aux professionnels sans passer par la catégorie Espoirs. Et il a vite trouvé ses marques. Élané (1,81 m, 61 kg), le Lyonnais grimpe et roule. Il a épaté par ses performances (8e d’un Critérium du Dauphiné haut perché, dominé en juin par Tadej Pogacar devant Jonas Vingegaard) et sa maturité (lors du Tour des Alpes, magnanime, il a en avril laissé une victoire d’étape à son équipier Nicolas Prodhomme et soufflé : « *Il la méritait plus que moi* »).

« **Le but c’est d’apprendre** »

Attendu lors du Tour de l’avenir (« le Tour de France

des moins de 23 ans ») qui a sacré Felice Gimondi, Joop Zoetemelk, Greg LeMond, Miguel Indurain, Laurent Fignon, Nairo Quintana ou Tadej Pogacar, Paul Seixas s’est brillamment hissé en août au sommet du classement général après avoir remporté le prologue à Tignes et la dernière étape, un contre-la-montre en côte à La Rosière. Sélectionné pour les championnats du monde disputés à Kigali, il est passé par toutes les émotions. Dépassé lors du contre-la-montre (16e), il tranche : « *C’est une bonne claque. Le but c’est d’apprendre mais j’espérais quand même honorer le maillot et je ne l’ai pas honoré. Je suis très loin de mes valeurs actuelles. C’est le retour à la réalité des choses. Ça me servira pour la suite.* » Intransigeant, « *dur* », il assure que ce n’est « *pas en étant gentil avec soi, et en se disant que tout va bien aller,*

qu’on progresse ». Et rebondit. Vite. Médaillé d’argent du relais mixte, puis 13e et premier Français de l’épreuve en ligne survolée par Tadej Pogacar bien seul sur la planète cyclisme.

Paul Seixas, serein, solide, étonnant lors de l’éprouvante épreuve (270 km, 5 475 m de dénivelé positif à plus de 1500 m d’altitude), la plus longue à laquelle il ait participé. « *Il a fait une sacrée course, il a été épata*nt », a résumé Thomas Voeckler. « *À 19 ans, faire une perf comme ça, c’est vraiment incroyable* », a ajouté Pavel Sivakov, son équipier chez les Bleus. « *Peut-être la course la plus dure de ma vie. J’ai passé un cap* », a sobrement glissé le jeune talent qui a pris date. Laisse à l’abri des grands tours et des épreuves prestigieuses du calendrier pour ne pas l’exposer trop vite, trop tôt, Paul Seixas,

qui regardait le Tour avec son grand-père et dont le père a pratiqué le karaté, a choisi le cyclisme et fait ses classes au VC Villefranche-Beaujolais. Avant de grandir vite.

« **Des qualités exceptionnelles** »

« *Est-il le champion que la France attend ?* s’interroge Michel Callot, le président de la fédération française. *On lui souhaite. Il faut déjà souligner que c’est un coureur qui a, pour moi c’est une grande qualité, le cran d’affirmer “Voilà, je perçois mes qualités, mon potentiel et mon ambition est d’arriver au sommet du cyclisme mondial”. C’est un élément qui rejaillit également sur son mental en course, et qui en fait un coureur déjà hors normes à son âge, sur plein de critères. Après, le cyclisme*

Suite à la page 24 →

Suite page 23 →

est un sport de longue haleine, il faut des années pour se construire, pour arriver au plus haut niveau international. Il y a plein d'aléas possibles au milieu de tout ça, donc il ne faut surtout pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Mais incontestablement, et ça, il l'a déjà démontré, Paul

Seixas est un coureur qui a des qualités exceptionnelles, et qui pour le moment les exploite de manière remarquable et parfaitement cadrée et organisée. » Avec le sprinter Paul Magnier (21 ans) et le puncheur Romain Grégoire (22 ans), il symbolise le renouveau des talents français. Et s'installe comme la pierre angulaire du projet

(avec un budget de plus de 40 millions) porté par Decathlon et le groupe maritime CMA CGM (nouveau venu dans le peloton 2026), qu'Adecco vient de rejoindre. « Notre objectif est d'entrer dans le Top 5 puis le Top 3 mondial et de gagner le Tour de France d'ici à 2030 », a résumé Dominique Serieys le patron de l'équipe, ancien

directeur de Mitsubishi Motor Sports et de Paris La Défense Arena, avant d'ajouter sur RMC au sujet de celui qui est considéré comme la pépite du cyclisme français : « Le projet va tourner autour de lui. Il nous faut du temps. Les premiers résultats sont attendus en 2028. Et il faut lui laisser le temps de comprendre, d'apprendre et de performer.

» Le poids de l'attente et celui des comparaisons et des défis sera lourd à porter. Mais Paul Seixas avance avec sagesse et méthode. Pour l'instant imperméable à la curiosité suscitée. Sa devise : « Ne renonce jamais ! » Sa course préférée : « le Tour de France... »

«Pogacar, c'est trop extrême», Romain Grégoire évoque ses ambitions et la suprématie du Slovène avant les Championnats d'Europe

Par Gilles Festor

Très en forme en cette fin de saison avec une victoire dans le Tour de Grande-Bretagne et deux étapes du

Tour du Luxembourg, Romain Grégoire aura une carte à jouer dimanche aux Championnats d'Europe.

S'il réfute l'étiquette de leader, Romain Grégoire se dit «prêt» à défendre les couleurs de l'équipe de France et défier Tadej Pogacar, coureur «extrême», dimanche aux Championnats d'Europe de cyclisme sur un parcours qu'il connaît et adore dans la Drôme et l'Ardèche. Le Français affiche une forme éclatante après un succès

dans le Tour de Grande-Bretagne et deux étapes du Tour du Luxembourg. Il a aussi été préservé lors des Mondiaux de Kigali.

«Je me suis préparé pour être là dans le final à jouer un rôle avec les meilleurs. Mais quand je vois la start list, je pense que ce n'est pas judicieux de me mettre en leader unique. Il ne faut pas rêver: Pogacar et Evenepoel, on ne va pas les sortir à la pédale dans le Val d'Enfer. Il faudra qu'on s'appuie sur le collectif pour jouer devant», a expliqué à l'AFP celui qui



Romain Grégoire, une des principales chances françaises aux Championnats d'Europe de cyclisme/ MARCO BERTORELLO / AFP

apparaît comme le leader de la sélection tricolore. Le Bisontin croit aux chances de ses compatriotes. «Bien sûr, si on n'a pas un Français champion d'Europe, on sera tous déçus. Si je ne suis pas champion d'Europe et que c'est Pavel (Sivakov, son coéquipier), j'aurais réussi mon dimanche. Aucun souci là-dessus. Mais ce serait quand même un exploit quand on voit les autres coureurs au départ.»

Lorsqu'il évoque la concurrence, Grégoire pense évidemment à Tadej Pogacar, intouchable aux Championnats du monde au Rwanda il y a une semaine. «Pogacar, c'est trop extrême. On a beau se dire devant la télé: j'aurais pu faire ci, faire ça. Mais une fois sur le vélo, le tempo est tellement fou qu'on est juste asphyxié par ses équipiers, même avant qu'il n'attaque. Avec d'autres coureurs un peu moins extra-terrestres, là, oui, on peut imaginer des choses tactiquement. Mais quand lui est là, c'est compliqué. Il est tellement au-dessus», a expliqué le coureur français.

Cyclisme : forfait pour les Championnats d'Europe, Pauline Ferrand-Prévot opérée de la cheville

Par Gilles Festor

La Française, qui ne prendra pas part à la course en ligne ce samedi, a été opérée de la cheville gauche. Sa saison est terminée. Clap de fin pour la saison de Pauline Ferrand-Prévôt, lauréate du dernier Tour de France mais aussi de Paris Roubaix. La Française, qui

avait annoncé son forfait pour la course en ligne des Championnats d'Europe de cyclisme programmée ce samedi parce qu'elle était malade, a révélé qu'elle avait été opérée de la cheville gauche à l'Institut monégasque de médecine et de chirurgie du sport. « J'ai toujours été embêtée avec ma cheville depuis ma chute en mars sur les Strade

Bianche et je sentais que depuis le Mondial au Rwanda, ce n'était pas terrible. Petit remake de l'avant Paris-Roubaix, je suis tombée malade dans la foulée à mon retour, et j'ai dû me faire opérer aujourd'hui (ce vendredi) », a-t-elle écrit sur son compte Instagram en affichant une photo de sa cheville bandée après l'opération.

La saison de la championne tricolore est donc terminée. « Je suis soulagée d'en finir avec cela et de commencer mon protocole de récupération », a ajouté la cycliste qui devrait défendre son titre sur les routes du Tour de France l'an prochain.



Pauline Ferrand-Prévôt lors des Mondiaux à Kigali la semaine passée. Belga / Icon Sport

Balin Miller, prodige américain de l’alpinisme, se tue en direct lors d’une ascension à Yosemite

Par Gilles Festor

Le jeune alpiniste de 23 ans, auteur de plusieurs ascensions en solitaire inédites, s’est tué en faisant une chute de plus de 700 mètres dans le parc national américain.

Le site Climbing, référence dans le monde de l’alpinisme, le présentait comme une future «*légende*» de son sport. Balin Miller, Américain de 23 ans, a trouvé la mort le 1er octobre dans des circonstances tragiques alors qu’il était en pleine ascension de la *Sea of Dreams*, une des voies les plus périlleuses d’El Capitain, impressionnant bloc rocheux situé dans le parc national de Yosemite. Il avait atteint l’ultime

portion de la montée lorsque son sac de hissage se serait coincé. Il serait alors redescendu en rappel le long de la corde jusqu’à son extrémité pour libérer son matériel mais il aurait basculé dans le vide. Il aurait ensuite fait une chute mortelle de 730 mètres environ. Les circonstances du drame restent à éclaircir. Les services du parc national américain ont lancé une enquête.

«*C’est le cœur lourd que je dois vous annoncer que mon fils incroyable, Balin Miller, est décédé aujourd’hui lors d’un accident d’escalade. Mon cœur est brisé en mille morceaux*», a annoncé sa maman sur les réseaux sociaux. «*Je ne sais pas comment je vais surmonter*

cette épreuve. Je l’aime tellement. Je veux me réveiller de cet horrible cauchemar», a-t-elle ajouté.

Un homme se prénommant Eric, mais qui a tenu à garder l’anonymat auprès du site Climbing, a été témoin de la scène. L’individu, passionné par le parc californien, avait commencé à filmer l’ascension du jeune prodige. À l’aide de son smartphone et d’une lunette, il avait même diffusé en direct la progression de Balin Miller, surnommé «Orange Tent Guy» dans le milieu.

La tentative de Miller, véritable attraction au point d’être étiqueté parfois comme influenceur, avait réuni selon lui 100.000

curieux ces derniers jours sur le réseau social Tik Tok. «*Nous l’encourageons tous et voulions le voir atteindre le sommet*», a déclaré la source au site internet qui a retransmis la terrible chute. 500 personnes étaient alors connectées. «*Tout le monde est sous le choc*», a-t-il conclu.

Une année 2025 riche en ascensions en solitaire

Balin Miller est la troisième personne décédée dans le célèbre parc américain cette année. En juin, un jeune Texan de 18 ans avait trouvé la mort, suivi par un randonneur de 29 ans dont la tête avait heurté une grosse branche.

Né en Alaska, il avait commencé à marquer l’histoire de son sport en réalisant, ces derniers mois, plusieurs ascensions impressionnantes. En juin, il était venu à bout de la voie Slovak Direct, sur les pentes du Denali en Alaska. Une tentative en solitaire saluée par l’ensemble du milieu de l’alpinisme.

Au cours de l’année, cet Américain pêcheur de crabes en Alaska ou aux commandes d’une pelleuse de neige dans le Montana, s’était rendu en Patagonie et dans les Rocheuses canadiennes pour étoffer son palmarès. Ces voyages lui avaient permis d’ajouter à son tableau de chasse des voies de grande renommée, la *Californiana* sur le Cerro Chaltén, puis la *Virtual*

Reality et la *Reality Bath*, au Canada. Un triptyque que le jeune homme, haut en couleur, avait réussi en se maquillant les joues avec des paillettes. «*C’est comme un guerrier qui se maquille avant de partir au combat…, on sait qu’on s’apprête à affronter une épreuve*», avait-il lâché avec humour.

Membre de la prestigieuse équipe Millet, le natif d’Anchorage, biberonné dès son plus jeune âge à l’escalade hivernale dans un environnement idéal pour cette pratique, aimait se mesurer au risque. «*Tout le monde devrait, un jour ou l’autre, ressentir une vraie peur et être confronté au danger et la montagne est un endroit idéal pour ça. Je pense que cela aiderait beaucoup de personnes à relativiser certains problèmes du quotidien*», avait-il déclaré sur le site de son sponsor avant de donner sa définition de l’inconnu. «*C’est l’engagement face à l’incertitude de ce qui nous attend. Que ce soit pour ouvrir une nouvelle voie ou descendre une face en rappel dans le noir, on ne sait jamais totalement à quoi s’attendre, mais on n’a pas toujours la possibilité de faire demi-tour.*» Deux phrases qui résonnent plus que jamais quelques heures après sa tragique disparition.



Le parc national de Yosemite aux États-Unis attire chaque année des alpinistes venus du monde entier.
MARIO TAMA / Getty Images via AFP

Kayak cross : Angèle Hug arrache le titre mondial, des Bleus prolifiques

La Française a offert à sa sélection un cinquième titre aux Mondiaux de Sydney.

La Française Angèle Hug, vice-championne olympique de kayak cross lors des JO de Paris, a décroché le titre

mondial de la discipline samedi à Sydney, le cinquième obtenu par les Bleus sur le bassin de Penrith en Australie.

Petit bonus, ce titre obtenu lors de l’épreuve clôturant ces Mondiaux de

canoë-kayak est accompagné d’une médaille d’argent pour les Bleus obtenue par Camille Prigent, vice-championne du monde il y a deux ans à Londres. Elle est parvenue à se caler entre sa compatriote et la

Polonaise Claudia Zwolinska lors de la finale.

Dans la finale hommes, le Français Mathurin Madoré a échoué de peu mais décroche l’argent, devancé par le Britannique Joseph Clarke.

Avec ces trois nouvelles médailles, les Bleus signent leur plus belle performance dans des Mondiaux de canoë-kayak, avec trois titres en individuel et deux en équipes.

Titouan Castryck (21 ans), vice-champion olympique de kayak, a été sacré champion du monde pour la première fois vendredi, après une saison quasi-parfaite. Très attendu, Nicolas Gestin a décroché son titre jeudi en canoë

Suite à la page 26 →

Suite page 25 →

slalom, un an après l'or olympique. Les deux équipes de France

masculines en canoë et en kayak ont elles aussi pris l'or dans ces Mondiaux.

En 2023, les Français avaient récolté au total cinq médailles à Londres avec un

seul un titre, par équipes en canoë, et quatre médailles d'argent.

MotoGP: victoire de Marco Bezzecchi dans la course sprint en Indonésie

Le Transalpin a remporté la course sprint samedi matin après s’être élancé

en pole position. L'Italien Marco Bezzecchi (Aprilia) a remporté la



L'Italien Marco Bezzecchi intouchable sur le circuit de Mandalika. Willy Kurniawan / REUTERS

course sprint du Grand Prix d'Indonésie, en devançant les Espagnols Fermin Aldeguer (Ducati-Gresini) et Raul Fernandez (Aprilia-Trackhouse), samedi sur le circuit de Mandalika. Parti en pole position, Bezzecchi a pris un mauvais départ et s'est retrouvé derrière Aldeguer et Fernandez. Il est parvenu à remonter pour coiffer Aldeguer sur la ligne d'arrivée. Marc Marquez (Ducati), parti en neuvième position sur la grille, a fini septième après avoir pourtant écopé d'un «long lap» pour un dépassement hasardeux sur Alex Rins (Yamaha) en début

de course. L'Espagnol a remporté un septième titre mondial MotoGP la semaine dernière au Japon mais sa Ducati n'affiche pas à Mandalika sa supériorité habituelle. Son coéquipier italien Francesco Bagnaia a lui terminé seulement 14e, échouant dans sa tentative de réduire l'écart sur Alex Marquez, quatrième samedi, qui le devance pour la deuxième place du championnat. La surprise du weekend est la mauvaise prestation des Ducati d'usine, pourtant quasi-invincibles cette saison. Elle ont même été devancées aux essais et dans

la course sprint par les machines soeurs de l'écurie satellite Gresini pilotées par Fermin Aldeguer et Alex Marquez, le frère cadet de Marc. Les Aprilia sont en revanche très en forme. Outre la pole position et la victoire dans le sprint de Bezzecchi, Raul Fernandez sur la machine de l'écurie satellite Trackhouse est aussi monté sur le podium. L'Espagnol Jorge Martin, l'autre pilote de l'écurie d'usine de la firme de Noale et champion du monde 2024 au guidon d'une Ducati, est absent à Mandalika. Après avoir déjà manqué de nombreuses courses cette saison en raison de blessures, il s'est fracturé la clavicule droite au Japon. Opéré cette semaine, il sera également absent en Australie dans deux semaines.

Après les déclarations d’Antoine Dupont, pourquoi la question du salary cap agite à nouveau le Top 14

Par Arnaud Coudry

DÉCRYPTAGE - Les récents propos du demi de mêlée de Toulouse et du XV de France ont remis le feu aux poudres concernant le plafonnement de la masse salariale des clubs. Un sujet que veut réguler plus efficacement la LNR.

C'est l'un des chantiers prioritaires qu'a lancé Yann Roubert quand il a été élu à la tête de la Ligue nationale de rugby : «éradiquer la tricherie» sur le salary cap, ce plafonnement de la masse salariale des clubs actuellement fixé à 10,7 millions d'euros. Des sanctions sportives ont été instaurées en cas de manquements aux règles de ce salary cap, quelques mois après les révélations fracassantes concernant le transfert de Melvyn Jaminet de Perpignan à Toulouse en 2022. Le Stade Toulousain (dont le budget cette saison

est de 55,8 millions d'euros), avait été sanctionné d'une amende de 1,3 million d'euros. Un problème d'opacité récurrent depuis de nombreuses saisons, tant les clubs ont su trouver des moyens de contournements de cette mesure. À l'occasion des 30 ans du passage au rugby professionnel, Mourad Boudjellal, l'ancien président du RC Toulon qui a dynamité les habitudes Top 14 entre 2006 et 2020, était revenu, dans un entretien pour Le Figaro, sur cette question. «*On ne va pas se mentir : tout le monde ne respecte pas le salary cap, de différentes façons. Un jour, un président de club m'a dit : "Moi, je donne 200.000 euros à un joueur à Hong Kong, mais je les déclare. Ils sont dans les comptes du club, donc je ne triche pas..." Je l'ai dit à la Ligue, c'est resté lettre morte. Ce que je veux dire, c'est que même ceux qui*

gueulent le plus contre le non-respect du salary cap trichent. Même ceux qui sont au plus haut niveau de la Ligue, ils trichent ou ont triché. Voilà.» En son temps, Boudjellal, qui avait recruté pléthores de stars internationales et qui était régulièrement dans le viseur de la DNACG (l'Autorité de régulation du rugby, devenue depuis l'A2R), était expert pour détourner ce salary cap instauré en 2010. Sur les ondes de *RMC*, le président victorieux du Top 14 en 2014 et de la Champions Cup entre 2013 et 2015 avait révélé dès 2018 que des dirigeants rémunéraient certains joueurs via des paradis fiscaux, certains étant même payés en bitcoins. Et d'expliquer : «*Si un partenaire achète l'image d'un joueur, cette somme intègre le salary cap. Quand vous avez des tas de marchés à côté, vous pouvez bien dire*

à quelqu'un de prendre les droits d'image d'un joueur, donc cela n'entre pas dans le salary cap.» Le versement de cette somme par un partenaire à un joueur en guise de prime était donc tout à fait légal. C'est ce que la LNR entend désormais réguler. **La sortie de Dupont a fait du bruit** C'est donc essentiellement sur ces versements parallèles de la part de partenaires que la Ligue entend statuer. «*Les règles du salary cap nous empêchent d'utiliser notre image individuelle à travers des contrats de pub classiques*», a déploré Antoine Dupont en marge du renouvellement du partenariat entre le Stade Toulousain et Peugeot, dont il est aussi ambassadeur à titre individuel. Et de déplorer : «*On se retrouve*

dans une économie du rugby qui est grandissante (...) grâce à nous les joueurs au milieu et au final on n'est pas bénéficiaire de ça puisque le salaire stagne, voire baisse, et on ne peut pas utiliser notre image. Ça commence à faire beaucoup.» La LNR rétorque, pour sa part, qu'elle «*n'interdit en aucun cas à un joueur de disposer de son droit à l'image. Ce qui est prévu, c'est que les contrats conclus avec une entreprise partenaire du club soient déclarés dans le salary cap par les clubs. C'est un principe de transparence, récemment renforcé, qui vise à éviter tout contournement du plafond salarial par des rémunérations indirectes.*» Le problème du salary cap reste plus global. Beaucoup de grosses écuries sont régulièrement suspectées de contourner cette mesure, au regard de

Suite à la page 27 →

Suite page 26 →

la richesse et la densité de leur effectif. Arriver à rester sous la barre des 10,7 millions d’euros de masse salariale apparaît, pour beaucoup, fantaisiste.

Le «crédit pour les internationaux» fait grogner en coulisses

Sauf que les choses ne sont pas aussi figées. Les grosses écuries de l’élite, celles qui fournissent le plus grand nombre d’internationaux au XV de France, bénéficient en effet d’un mécanisme pour pouvoir gonfler leur masse salariale : à savoir un crédit annuel de 180.000 euros par international accordé à



Antoine Dupont, mercredi, renouvellement du partenariat entre le Stade Toulousain et Peugeot.
Abaca / Icon Sport

chaque club pour compenser ses absences, à condition qu’il soit sur la liste «premium» établie chaque début de saison par la LNR et la FFR. Une compensation similaire (à hauteur de 100.000 euros) a été également mise en place pour les joueurs de l’équipe de France à 7.

» **LIRE AUSSI - Rugby :** santé des joueurs, nombre limité de matches, semaines

sans contact... Les directives fortes préconisées par World Rugby.

Selon les informations de Sud Ouest, le salary cap réel de Toulouse est donc, dans ces conditions, de 13,5 M€, devant La Rochelle (12,1 M€), Bordeaux-Bègles (11,7 M€) et Toulon (11,5 M€). Bernard Pontneau, le président de la Section Paloise qui compte désormais plusieurs joueurs convoqués régulièrement par Fabien Galthié (Gailleton, Auradou, Attisogbe), n’avait pas mâché ses mots dans les colonnes de La République des Pyrénées : «Il faut qu’il y ait un équilibre dans les masses salariales. Certains ont des crédits au niveau du

salary cap et peuvent faire n’importe quoi, là-bas du côté de la Garonne...» Selon le dirigeant béarnais, «que l’on ait des écarts de masse salariale par rapport à l’attractivité des clubs, c’est normal. Mais les écarts sont trop grands. On risque d’avoir toujours les mêmes vainqueurs à la fin.» La grogne monte, depuis quelque temps, sur la question de ce «crédit pour les internationaux». La LNR pourrait faire évoluer les choses d’ici... la saison 2027-2028. En attendant, le flou et les incompréhensions demeurent sur beaucoup d’aspects du salary cap.

Top 14 : «Éviter tout contournement du plafond salarial par des rémunérations indirectes», la Ligue répond aux critiques d’Antoine Dupont

Ar. C.

La LNR a tenu à réagir après les déclarations du demi de mêlée et capitaine du XV de France sur les contrats d’image intégrés au salary cap.

Les déclarations d’Antoine Dupont sur le salary cap n’ont pas tardé à faire réagir la Ligue nationale de rugby. «Les règles du salary cap (...) nous empêchent d’utiliser notre image individuelle à travers des contrats de pub classiques», a notamment estimé Antoine Dupont, ce jeudi, en marge du renouvellement du partenariat entre le Stade Toulousain et Peugeot, dont il est aussi ambassadeur à titre individuel. La Ligue

nationale de rugby (LNR) soumet les clubs de Top 14 à un plafonnement de leur masse salariale (salary cap), fixée à 10,7 millions d’euros jusqu’à la saison 2026-2027, mais ce montant est actuellement en négociation entre les présidents de club pour la suite.

La LNR a tenu à réagir à ces déclarations. «Le salary cap est essentiel pour préserver à la fois l’équité sportive et l’équilibre économique de nos clubs. La LNR n’interdit en aucun cas à un joueur de disposer de son droit à l’image, indique l’instance dans un message transmis au Figaro. Ce qui est prévu, c’est que les contrats conclus avec une entreprise partenaire du club soient déclarés dans le salary

cap par les clubs. C’est un principe de transparence, récemment renforcé, qui vise à éviter tout contournement du plafond salarial par des rémunérations indirectes.»

«Il est légitime que ces perspectives d’évolutions suscitent des interrogations»

Et de poursuivre : «Par ailleurs, une réflexion de fond est engagée avec les clubs sur l’ensemble du dispositif : le montant du plafond, mais aussi son périmètre, son assiette et ses mécanismes de contrôle. Le débat est totalement ouvert et aucune orientation n’est privilégiée à ce stade. Il est légitime que ces perspectives d’évolutions suscitent des interrogations.»



Yann Roubert et Emmanuel Eschalié, le président et le directeur général de la LNR.
Sandra Ruhaut / Icon Sport

La LNR ajoute que «comme toujours, les joueurs, par l’intermédiaire de leur syndicat Provale, seront pleinement associés à ce travail. Si des propositions d’évolution émergent, elles seront soumises au Comité

Directeur, dont Provale est membre, au début de l’année 2026, pour une mise en œuvre à partir de la saison 2026-2027 ou 2027-2028.»

Vivez le sport en direct avec l’application

Top 14 : «On ne peut pas utiliser notre image», Antoine Dupont critique le salary cap «trop invasif» pour les joueurs

Le demi de mêlée et capitaine du XV de France déplore que les contrats d'image des joueurs professionnels soient intégrés dans le calcul de la masse salariale des clubs.

Le contrôle des salaires, plafonnés pour les clubs de Top 14, est «trop invasif» pour les joueurs, a critiqué Antoine Dupont jeudi, estimant également qu'aucun partenariat

individuel ne devrait être pris en compte dans le calcul. «Les règles du salary cap (...) nous empêchent d'utiliser notre image individuelle à travers des contrats de pub classiques», a estimé Antoine Dupont en marge du renouvellement du partenariat entre le Stade Toulousain et Peugeot, dont il est aussi ambassadeur à titre individuel.

La Ligue nationale de rugby (LNR) soumet les



Antoine Dupont au Parc des Princes lors du match PSG-Auxerre.
FEP / Icon Sport

clubs de Top 14 à un plafonnement de leur masse salariale (salary cap), fixée à 10,7 millions d'euros jusqu'à la saison 2026-2027, mais ce montant est actuellement en négociation entre les présidents de club pour la suite. Le président de la LNR, Yann Roubert, a dit sa volonté de l'abaisser, après une première diminution lors du Covid-19. Le salary cap inclut notamment toute forme d'exploitation de l'image du joueur, par exemple lors d'un contrat publicitaire avec une entreprise déjà partenaire de son club.

«Il y a 4-5 ans il n'y avait pas de sujet» en raison du faible nombre de contrats. «Aujourd'hui ça devient problématique pour la majorité des joueurs de

l'équipe de France (...) car on sait déjà qu'on est restreint par ce salary-cap», a estimé Dupont. Les revendications, portées avec le syndicat des joueurs Provale, ne sont «pas du tout» écoutées par la Ligue, a-t-il regretté.

Avec les records de droit télé ou d'affluence en Top 14, «on se retrouve dans une économie du rugby qui est grandissante (...) grâce à nous les joueurs au milieu et au final on n'est pas bénéficiaire de ça puisque le salaire stagne, voire baisse, et on ne peut pas utiliser notre image. Ça commence à faire beaucoup.»

Le demi de mêlée a aussi critiqué les moyens de contrôle dont dispose la Ligue. «Même dans leur droit de regard, ils essayent d'être de plus en plus invasifs en

nous demandant de citer tous les partenaires qu'on a, même les partenaires qui ne sont pas partenaires avec le club. Ils veulent savoir à la limite tout le patrimoine qu'on peut avoir donc on arrive un peu dans une chasse aux sorcières où ils veulent démasquer les tricheurs mais ça en devient ridicule.»

En avril 2025, Toulouse a accepté de verser 1,3 million d'euros à la LNR pour clore des poursuites concernant le transfert de Melvyn Jaminet en 2022. Le club, soupçonné d'avoir enfreint le salary cap pour payer sa clause libératoire à Perpignan, avait dû passer par une médiation.

Foot : l'étonnante proposition de la Superligue à l'UEFA

Par Christophe Remise

Société représentant les intérêts de la Superligue, A22 aurait proposé un projet à la confédération européenne.

On parle de la Superligue. Alors que le projet semblait mort et enterré, le quotidien sportif catalan *Mundo Deportivo*

rapporte ce vendredi que la société A22, qui représente les intérêts de ladite Superligue, a proposé un nouveau format de compétition à l'UEFA. Et c'est pour le moins étonnant.

Il est questions de sept réunions avec la confédération européenne. L'idée ? Répartir les 36 équipes qualifiées pour la C1



La patte de Florentino Perez ?
Hugo Pfeiffer / Icon Sport

en deux groupes, le premier devant être composé des 18 premiers au classement UEFA qui disputeraient huit matchs les uns contre les autres. Les huit premiers de ce groupe aux allures de piste aux étoiles accéderaient directement

aux 8es de finale. Les huit autres défieraient les huit premiers de la deuxième poule en barrages.

Blague

Il serait question d'une diffusion gratuite avec des

publicités et une version payante, sans pub. Toujours selon *MD*, les relations seraient nettement réchauffées entre A22 et l'UEFA. L'objectif serait de lancer ce nouveau format, qui garderait le nom de Ligue des champions, à compter de 2027.

Toujours est-il que ce projet et l'implication supposée de Joan Laporta font sourire un connaisseur du dossier. Comme *Le Figaro* l'expliquait jeudi, le président barcelonais tend à se rapprocher de l'ECA et de l'UEFA plus que de la Superligue, qui ne concerne a priori plus que le Real de Florentino Perez. «Une blague», nous souffle-t-on, n'accordant aucun crédit à ces infos.

Ligue 1 : «Je pense que Pogba peut être prêt contre Angers», confie Hütter

Le coach monégasque a évoqué le retour au jeu de l'international tricolore de 32 ans ce vendredi, en conférence de presse.
Adi Hütter, l'entraîneur

de Monaco, a confirmé vendredi que Paul Pogba ne serait pas retenu pour le derby contre Nice dimanche (17h15), mais qu'il pourrait être «prêt» pour Angers lors

de la 8e journée, le 18 octobre. Un timing qu'il avait déjà évoqué ces dernières semaines.
L'international français aux 91 sélections «effectue toujours une partie des entraînements, a indiqué Hütter. Cela prend du temps quand vous avez été aussi longtemps éloigné. Désormais, il participe aux petits jeux, il est un joker. Maintenant, les prochaines étapes dans les deux semaines, le rapprocheront de son retour. Je pense qu'il peut être prêt contre Angers, sans le promettre. Cela peut aussi être le match suivant (contre Tottenham en Ligue des champions, NDLR).»

Comment prendra-t-il la décision ? Au terme d'«une conversation entre Paul et moi», a-t-il répondu. «Je veux le voir en situation de match, a-t-il dit. Il est intelligent dans le jeu. Mais j'ai besoin de savoir comment il se sent tactiquement par rapport à l'équipe, comment sont ses mouvements, sa capacité de courses, de puissance sur le terrain, dans le combat.»
15-20 minutes à Angers ?
Yann Le Meur, responsable de la performance du club, de même que le staff médical seront également associés à la décision, a

précisé l'entraîneur autrichien. Le tester avec le groupe Elite (la réserve) pourrait être une solution. «Mais nous parlons de Paul Pogba», a poursuivi l'entraîneur, qui pense que La Pioche pourra poursuivre sa progression tout en jouant. «Ça peut être aussi en lui donnant 15-20 minutes à Angers si c'est possible. Puis en augmentant sa charge à l'entraînement comme dans les matches, afin de le ramener à son meilleur niveau», a-t-il détaillé.
Âgé de 32 ans, l'ex-milieu star du football français, champion du monde en 2018, n'a plus joué en match officiel depuis deux ans en raison de blessures puis de sa suspension de dix-huit mois pour dopage qui a pris fin en mars. Il a également été victime d'une affaire de séquestration.



Paul Pogba pourrait avoir du temps de jeu face à Angers
Abaca / Icon Sport

Liga : la rechute pour Lamine Yamal, absent «pour deux à trois semaines»

Déjà ennuyé par un problème au pubis ces dernières semaines, le jeune prodige espagnol, titulaire face au PSG mercredi, est de nouveau scotché à l'infirmerie.
Le prodige du FC Barcelone Lamine Yamal, de retour comme titulaire face au PSG mercredi (défaite 2-1) en Ligue des champions, souffre à nouveau de douleurs au pubis et sera indisponible «pour deux à trois semaines», a annoncé vendredi le club catalan.
«Les douleurs au pubis qui gênaient le joueur Lamine Yamal sont

réapparues après le match contre le PSG», écrit le Barça dans un court communiqué,

ajoutant que l'ailier de 18 ans sera forfait contre le Séville FC dimanche en Liga

et indisponible «pour deux à trois semaines».
La Fédération espagnole dans le viseur du Barça
Yamal, appelé vendredi matin par le sélectionneur espagnol Luis de la Fuente en vue de la prochaine trêve internationale, va manquer les deux rencontres de qualifications pour le Mondial 2026 face à la Géorgie et la Bulgarie. Il est également incertain pour les prochaines échéances avec le Barça, notamment le Clasico face au Real Madrid

le 26 octobre. De la Fuente avait été interrogé avec insistance lors de la présentation de sa liste sur la présence de Yamal dans le groupe alors qu'il venait à peine de revenir comme titulaire après plus de deux semaines d'absence.
L'entraîneur barcelonais Hansi Flick avait accusé la sélection espagnole d'avoir forcé Yamal à jouer malgré des douleurs aux pubis lors de la dernière trêve internationale.



Titulaire face au PSG, Lamine Yamal ressent à nouveau des douleurs au pubis
Pressinphoto / Icon Sport

Ryder Cup : «Ils ont dépassé les limites», l'organisation s'excuse pour le comportement du public américain

La PGA, principale organisation du golf professionnel, a présenté ses excuses vis-à-vis des agissements du public américain contre l'équipe européenne.

Après la polémique, le temps des excuses. Le président de la PGA, principale organisation du golf professionnel, a présenté ses excuses pour le comportement des

supporters américains qui ont «dépassé les limites» lors de la Ryder Cup le week-end dernier.
Don Rea avait initialement minimisé les agissements du public sur le

parcours de Bethpage Black (Etat de New York), particulièrement dirigés contre la star européenne Rory McIlroy, mais jeudi, il a fait marche arrière et a présenté des excuses.

«Bien que la compétition ait été animée - notamment avec la remontée de l'équipe américaine dimanche après-midi - certains

[Suite à la page 30 →](#)

Suite page 29 →

comportements de fans ont clairement dépassé les limites», a-t-il écrit dans une lettre adressée aux professionnels du golf. «C'était irrespectueux, inapproprié et ne représente pas ce que nous sommes à la PGA of America, a-t-il ajouté.

Nous condamnons ce comportement sans équivoque». L'Europe a résisté au retour spectaculaire des États-Unis pour s'imposer 15-13 et conserver la Ryder Cup. Les commentaires virulents ont fusé depuis la foule pendant la journée de

samedi, et une vidéo montre même un individu lancer un gobelet de bière en direction de l'épouse de McIlroy. Une autre polémique a éclaté lorsqu'un comédien, chargé de lancer et d'animer les encouragements dans le public, a incité la foule à insulter le golfeur Nord-Irlandais - vainqueur



Les Européens célèbrant leur victoire contre les États-Unis. SUSA / Icon Sport

notamment de cinq Majeurs et de six Ryder Cup. Le vétéran américain Tom Watson a condamné le comportement des fans américains, déclarant qu'il avait «honte» de leur attitude.

Foot: forfait avec le PSG à Barcelone, João Neves convoqué avec le Portugal

Actuellement blessé, Roberto Martinez a tout de même décidé de sélectionner le milieu de terrain du PSG. Les Portugais affronteront l'Irlande et la Hongrie. Sujet sensible à venir ? Le joueur du PSG Joao Neves, actuellement blessé, a été néanmoins convoqué vendredi en équipe du Portugal par le sélectionneur Roberto Martinez, qui a dévoilé sa liste pour les matches de qualification pour le Mondial contre l'Irlande et

la Hongrie. Le milieu de terrain avait à la dernière minute déclaré forfait mercredi pour le match de Ligue des champions contre le FC Barcelone, remporté 2-1 par les Parisiens au Stade olympique de Montjuic. Le défenseur Nelson Semedo, le milieu de terrain Matheus Nunes et l'attaquant Rafael Leao font leur retour dans la sélection portugaise. Trois autres Parisiens sont là: Nuno Mendes, Vitinha, et Gonçalo Ramos. Sans oublier



João Neves Daniel Derajinski / Icon Sport

l'incontournable Cristiano Ronaldo. Dans cette phase de qualification «il n'y a pas de marge d'erreur (...) L'objectif est de rester totalement concentrés pour tenter de gagner les deux rencontres», a déclaré le sélectionneur lors d'une conférence de presse. Le Portugal, leader du groupe F avec six points en deux matches, affrontera l'Irlande et la Hongrie le 11 puis le 14 octobre au stade Alvalade à Lisbonne.

Un match de football Brésil-Tunisie... au Stade de France ?

Selon différentes sources, un match amical pourrait opposer le Brésil à la Tunisie en novembre prochain sur la pelouse du Stade de France à Saint-Denis. Si l'équipe de France ne dispute plus ses matches au Stade de France en raison de l'absence d'accord entre la FFF et le consortium de l'enceinte, désormais à la charge de GL Events, la pelouse de Saint-Denis pourrait à nouveau proposer du football. Et pas un match des Bleus.

Selon des médias brésiliens, relayés par des confrères français, la sélection mythique pourrait effectuer un match amical contre la Tunisie ... au Stade de France. Le rendez-vous serait pris en novembre prochain, quelques jours après un Brésil-Sénégal à Londres. Et serait officialisé à l'issue de la séquence d'octobre, en fonction de ce qu'il se passe lors des qualifications à la coupe du monde 2026 dans la zone Afrique. La nation aux cinq coupes du monde (1958,



Vinicius et Carlo Ancelotti bientôt au Stade de France ? SUSA / Icon Sport

1962, 1970, 1994, 2002) est quant à elle déjà qualifiée pour le Mondial aux Etats-Unis, Mexique et Canada. Depuis des années, pour course de calendrier et de distances moindres, il n'est pas rare de voir le Brésil, désormais entraîné par Carlo Ancelotti, disputer des rencontres en Europe, la plupart de ses joueurs évoluant sur le Vieux Continent.

Vivez le sport en direct avec l'application